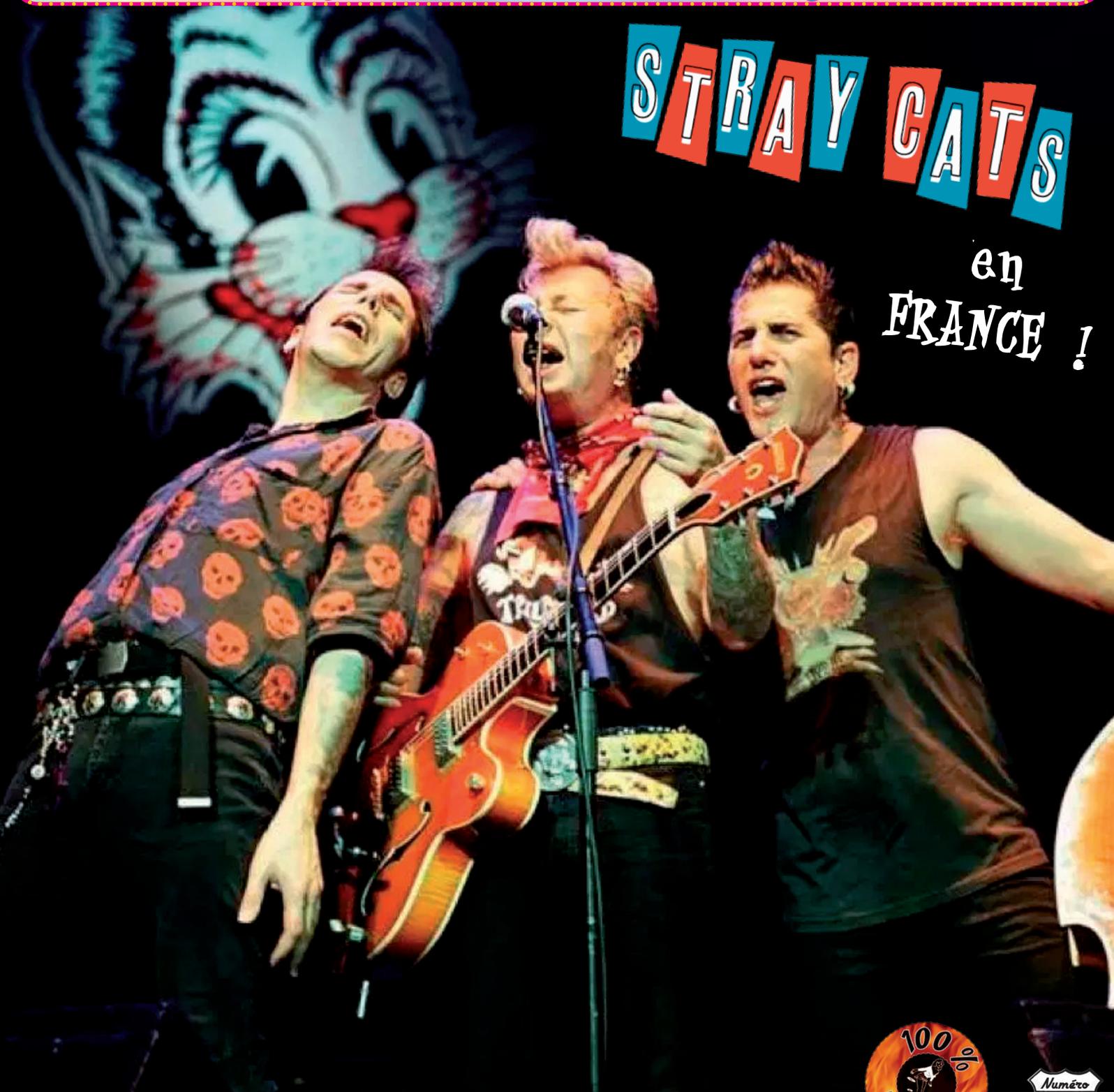


... depuis 1985

*Country Music, Rock'n'Roll, Blues*

**STRAY CATS**

en  
**FRANCE !**



**GRATUIT**

**1<sup>ER</sup> TRIMESTRE 2019**



# Editorial

Quelle évolution ? Une évolution est toujours là et dans tous les domaines. Pour ce qui est de la musique, de la consommation de la musique, bon nombre d'entre nous sont passés par les vinyles avant d'utiliser les CDs et ce n'est pas la mode actuelle des vinyles qui va vraiment changer les choses. Mais, du moins en France, on ne peut que constater la disparition des disquaires et dans les grandes surfaces et autres, des rayons CDs qui sont de plus en plus restreints, cela est aussi évident en ce qui concerne les DVDs, notamment les DVDs musicaux. Aujourd'hui, on vit à l'heure de l'image, de la vidéo, aujourd'hui YouTube a pris une dimension considérable. Le CD était l'œuvre d'un musicien, d'un chanteur et l'acquisition de celui-ci, était source de subsides pour son auteur. Force est de constater que cela n'est plus le cas puisque Internet permet de saucissonner un album et de l'acquérir en tranche lui enlevant ainsi une part de la créativité qui était la sienne au départ. Quant à YouTube dont le succès est grandissant, il a de multiples avantages mais aussi des inconvénients. On trouve de tout, absolument de tout, sur YouTube, des images du passé, des extraits d'émissions de télévision, des extraits de concerts, voire des concerts entiers, des documents professionnels, d'autres amateurs, des documents inédits, des rencontres, on peut ainsi retrouver en un clic, les grands anciens de Johnny Cash à Elvis Presley et tant d'autres. Mais avec une nuance, c'est que dans tous les cas, le chanteur ne maîtrise rien de ce qui est ainsi mis sur YouTube et ensuite rien retire rien sur le plan financier ce qui est loin d'être négligeable. Au bout du compte, les amateurs de musique que nous sommes ne peuvent que se féliciter des pépites que nous propose YouTube, même avec ses imperfections.

Les dates de concerts se multiplient, il est temps de préparer les prochaines sorties.

Gérard

**e-mail : [gerard.desmeroux@cegetel.net](mailto:gerard.desmeroux@cegetel.net)**

## Sommaire

- p. 2 *Stray Cats*
- p. 9 *Slim Jim Phantom*
- p.10 *Loretta Lynn*
- p.13 *Reggie Young*
- p.15 *Dixiefrog*
- p.16 *Pin Up*
- p.17 *Grammy's*
- p.18 *James House*
- p.19 *Galettes*
- p.33 *News*
- p.34 *Nécrologies*
- p.37 *Dates de Concerts*
- p.40 *Bons Plans*
- p.41 *Annonces*
- p.42 *Contact*



Les Stray cats seront en France au début de l'été pour pas moins de 4 dates ce qui est déjà un événement dans la mesure où bien des formations venues d'Outre Atlantique, parcourent l'Europe en évitant la France. Quant aux Stray Cats, leur aventure musicale est particulièrement intéressante et excitante, une véritable saga méritant qu'on se penche sur elle. Nos trois compères ont développé leur carrière alors qu'ils étaient très jeunes comme l'étaient, les Elvis, Cochran et autre Buddy Holly en leur temps. Quand on voit les « anciens » monter sur scène aujourd'hui, on est bien obligé de reconnaître qu'ils n'ont plus l'énergie et simplement l'attitude qu'ils avaient il y a quelques décennies. Les Stray Cats sont originaires de New York, Brian Setzer est né en avril 1959, Slim Jim Phantom (de son vrai nom James Mc Donnell) est né en mars 1961 et Lee Rocker (Leon Drucker) en août 1961. Les deux derniers étant des copains d'enfance ayant fréquenté les mêmes écoles dès leur plus jeune âge mais c'est aussi au collège qu'ils ont rencontré Brian Setzer. Leur particularité a été de participer à plusieurs groupes dès leur

**STRAY CATS**  
40TH ANNIVERSARY TOUR

Available May 24, 2019

6/21/19 Vitoria, Spain	Azkena Rock Festival	7/12/19 Zurich, Switzerland	X-Tra
6/23/19 Birmingham, UK	Birmingham O2 Academy	7/13/19 Aix-les-Bains, France	Musillac Music Festival
6/25/19 Manchester, UK	Manchester O2 Academy	7/19/19 Porvoo, Finland	Porvoo Jazz Festival
6/26/19 London, UK	London Eventim Apollo	7/20/19 Falun, Sweden	Summer Jamboree Fest.
6/27/19 London, UK	London Eventim Apollo	8/03/19 Atlantic City, NJ	Ocean Resort Casino
6/29/19 Tilletoy, France	Retro C Trop	8/06/19 New York, NY	Pier 17
7/01/19 Amsterdam, Neth.	AFAS Live	8/13/19 Vienna, VA	Wolf Trap
7/03/19 Berlin, Germany	Columbiashalle	8/14/19 Huber Heights, OH	Rose Music Center
7/04/19 Köln, Germany	Palladium	8/15/19 Grand Rapids, MI	Meijer Garden
7/06/19 Tours, France	American Tours Festival	8/18/19 Welch, MN	Treasure Island Casino
7/07/19 Belfort, France	Les Eurockeennes	8/26/19 Salt Lake City, UT	Red Butte Garden
7/09/19 Stuttgart, Germany	Killesberg	8/28/19 Los Angeles, CA	Greek Theatre
7/11/19 Munich, Germany	Zentih	8/31/19 San Diego, CA	Humphreys

Les tendances new wave et même punk sont dans l'air du temps, Brian Setzer est plus attiré par le rockabilly, certains le surnomment d'ailleurs à cette époque le rockabilly rebel.

## LONDRES ... EN ROUTE POUR LE SUCCES

Brian Setzer quitte les Tom Cats et émigre vers Londres début 1980 et c'est là que naissent les Stray Cats avec Slim Jim Phantom et Lee Rocker, ce dernier ayant un père clarinettiste et une sœur chanteuse de country. A Londres ils rencontrent

Dave Edmunds, chanteur, guitariste, producteur, dont l'influence sera prépondérante pour le début de la carrière des Cats. Dave Edmunds est aussi impliqué dans la carrière de bien d'autres e t notamment Shakin Stevens



m a i s aussi proche des stars du rock and roll. Dave Edmunds est omniprésent dans la conception du premier album des Cats, historique enregistré à Londres avec « Runaway boys », « Rock this town », « Rumble in Brighton », « Stray cat strut » et des titres de Gene Vincent, Eddie Cochran, des « Double talkin baby », « Jeannie Jeannie, Jeannie ». Un monument ! Un album pourtant boudé par des soi disant amateurs de rock and roll en France qui les





réalisation de « Built for speed » avec différents titres des deux premiers albums et le succès de « Stray cat strut ».

Mais pour le troisième album du groupe, les Cats reviennent à Londres et retrouvent Dave Edmunds pour produire « Rant n' rave » avec uniquement des morceaux originaux

trouvaient

trop sauvages et les qualifiaient de punks. C'est pourtant le succès qui attendait les Cats avec leur passage à l'émission Top of the Pops à la BBC en novembre 1980 au cours de laquelle ils interprètent « Runaways boys » alors sorti en single. Puis ils remettent ça toujours à la BBC en février 1981 avec « Rock this town », la légende est en marche !

Les Stray Cats vont commencer à tourner de façon internationale et en particulier en France. Ils vont aussi être appréciés par le public japonais, Brian Setzer étant encore et toujours une idole au pays du soleil levant. Il est toujours surprenant de voir des japonais faire le voyage pour les voir lorsqu'ils viennent en Europe, par exemple il y a encore une dizaine d'années.

Brian Setzer n'est pas homme à vivre sur ses lauriers, il a souvent cherché la nouveauté et c'est ainsi que le deuxième album des Stray Cats, « Rubber ball » (1981), s'est avéré très différent du premier, d'une part Setzer a écrit la moitié des titres, d'autre part même s'il y a un titre de Johnny Burnette, l'album



pour la plupart signés par Setzer. Gros succès pour « Look at that Cadillac », « 18 miles to Memphis », "Sexy and seventeen" qui retrouvent l'esprit rock'n'roll/rockabilly du premier album. Une réussite! Les albums paraissent chez Arista en Europe et chez EMI aux Etats Unis. Au cours de cette période de succès on verra par exemple les Cats faire une tournée notamment en France avec piano et saxophone, un must en matière de rock and roll. Et puis il ne faut pas oublier l'émission télé :

Les enfants du rock avec Johnny Hallyday en 84, enregistrée à Nashville où les Cats accompagnent non seulement Johnny mais aussi Carl Perkins pour « That's all right mama » et « Johnny B good ».

### SEPARATIONS A REBONDISSEMENTS

C'est en cette année 1984 que les Stray Cats décident de se séparer mais cela ne les empêchera pas de se reformer à de nombreuses reprises, en 88 pour une assez longue durée jusqu'en 92 ; puis en 2004 avec une grosse tournée européenne et des enregistrements live dans chaque ville ; également en 2008, la tournée 2019 en étant un nouvel exemple. En ce qui concerne les enregistrements, ils sont faits avec différents producteurs et surtout sur de multiples labels



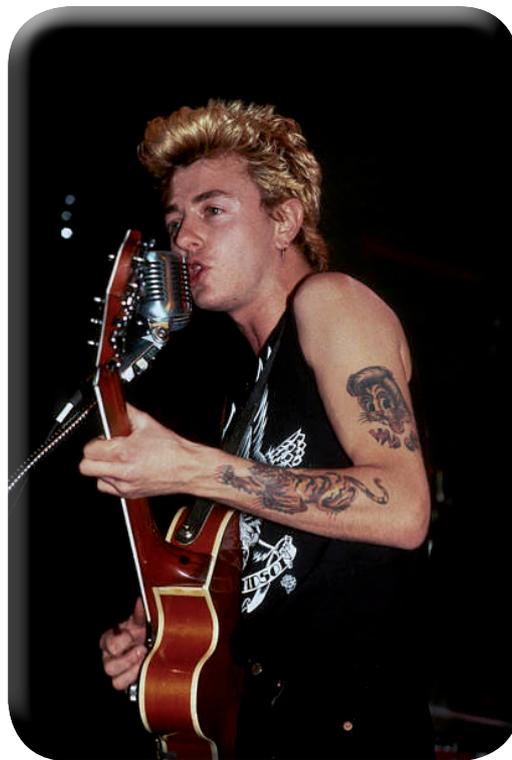
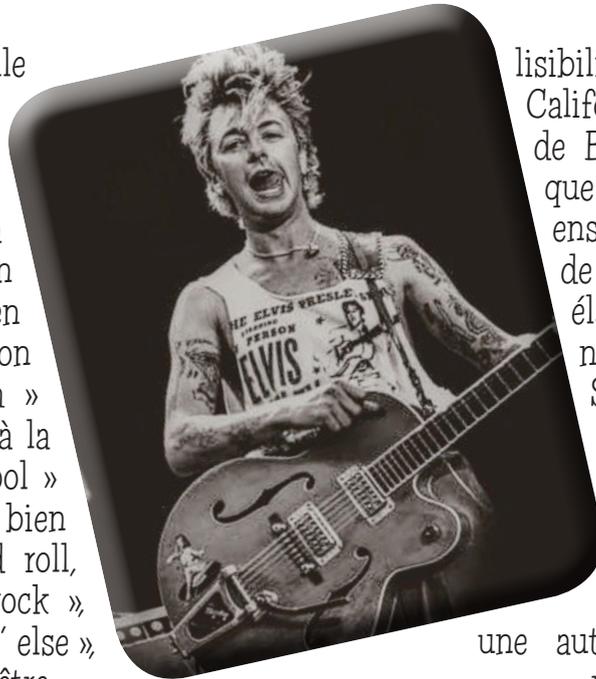
enregistré aux Etats Unis est quelque peu bluesy et n'aura pas le même impact que le premier. Aux Etats Unis, les deux premiers albums donnent lieu à la



suivant les pays, ce qui brouille quelque peu leur visibilité (Essential, Liberation records, Manahatan records, Interscope, etc.. etc...). Cela donne « Rock Therapy » en 86, « Let's go faster » en 1990 avec le succès que l'on sait, « Choo choo hot fish » en 92 avec Dave Edmunds à la réalisation et « Original cool » en 93 avec au programme bien des classiques du rock and roll, avec les « Twenty flight rock », « Be bop a lula », « Somethin' else », « Oh boy ». Disque pouvant être considéré comme le dernier des Stray cats.

### **BRIAN SETZER**

Cette période marque aussi le développement d'une carrière solo de la part de Brian Setzer. qui propose dès 1986 « The knife feels like justice » puis « Live nude guitars » en 88, « Rockin by myself » en 88. Brian Setzer est un leader incontestable et il ne faut pas oublier non plus une de ses particularités qui est d'être un virtuose de la guitare, il possède une remarquable collection de Gretsch avec un goût particulier pour les modèles des années 50, il n'est pas rare de le voir avec 5 guitares sur scène lors de ses prestations. Il est bon aussi de rappeler que Brian s'est produit dans le film « La Bamba » en 1987 jouant le rôle d'Eddie Cochran. Et puis, fatigué par les multiples maisons de disques dont le travail n'était pas toujours satisfaisant, c'est en 1993, qu'est créé le label Surf Dog, à charge de trouver ensuite des distributeurs et offrant une meilleure



visibilité. Basé à Encinitas en Californie, Dave Kaplan était manager de Brian Setzer et c'est en 1993 que SurfDog se charge de trouver ensuite les distributeurs. L'éventail de SurfDog s'est sérieusement élargi depuis puisqu'il accueille notamment Eric Clapton, Joss Stone, Glen Campbell, UB 40, et bien d'autres. A signaler enfin que Brian a été marié 3 fois et vit aujourd'hui avec Julie Reiten.

Mais Brian va aussi faire une autre révolution en créant, en mettant sur pied en 1994, le Brian Setzer Orchestra, un Big band de 16 musiciens, parfois plus, qui offre un mélange de swing, boogie et bien sûr rockabilly. Cela va donner lieu à bon nombre d'albums et aussi à des concerts, le Brian Setzer Orchestra étant désormais de sortie lors des fêtes de fin d'année et ça marche ! C'est donc avant tout la réalisation de nombreux albums. En 94, c'est « Brian Setzer Orchestra » avec notamment les titres « Brand new Cadillac » et « Route 66 », puis vinrent « Guitar slinger » en 96, « The dirty boogie » en 98, « Vavoon » en 2000 avec « Americano », le live « Jumpin cast of java » en 2001, « Boogie woogie Christmas » en 2002, un autre live « The ultimate collection » en 2004, « Christmas extravaganza » DVD 2005, « Dig that crazy Christmas » en 2005, « Wolfgang'bigbight out » en 2007, « Songs from lonely avenue » en 2009, un live « Christmas comes » en 2010, « It gonna rock'cause that's what I do », CD et DVD, en 2010, « Don't miss with a big band » en 2010, « Rockin Rudolph » en

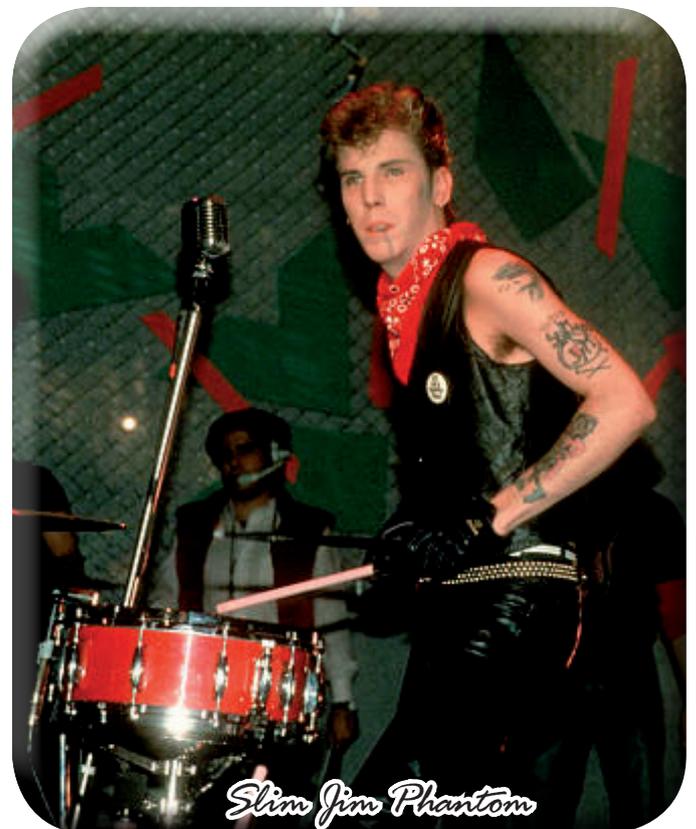


2015,  
« Christmas rock » en 2018.... ce qui fait beaucoup sans exclure quelques enregistrements de Brian Setzer, un grand travailleur !

Ses collègues des Cats ne sont pas en reste, Slim Jim Phantom a, par exemple, formé en 2006 le groupe Head Cats avec Lenny Kilmister (Motorhead) et Danny B Harvey qui s'est arrêté à la suite du décès de Lenny Kilmister. Il a aussi joué avec nombre de formations. On le voit avec bien d'autres chanteurs et notamment ces derniers temps avec la charmante Jennie Vee. Quant à Lee Rocker, il a très actif jouant avec les uns et les autres , Willie Nelson, John Fogerty, Carl Perkins, Keith Richards pour ne parler que des principaux et enregistrant pas moins de 13 albums de 1994 à nos jours.



Mais revenons à Brian Setzer. Malgré les albums avec l'Orchestra, il a continué à enregistrer en solo, ou en trio, constituant par exemple le Rockabilly Riot, sur le modèle des Stray Cats avec différents musiciens mais le même esprit. Dans ces années 2000, c'est « Ignition, come back special » en 2001 avec l'amorce du Rockabilly Riot avec Bernie Diesel à la batterie et Mark Winchester à la basse puis « Nitro burnin' funny daddy » en 2003 et encore une fois des originaux dus à Brian Setzer lui-même. C'est ensuite Rockabilly Riot volume one, a tribute to Sun records » en 2005



avec pas moins de 23 titres des plus classiques. Brian Setzer poursuit sa carrière avec « 13 » en 2006, « Red hot and live with the Nasvillains » en 2007, « Setzer goes instru mental » 2011, « Rockabilly riot live from the planet » en 2012 et « Rockabilly riot all original » en 2014. Encore un live « de Rockabilly riot in Japan » en 2018. En juin 2013, Brian Setzer accompagne Johnny Hallyday sur scène à l'occasion de ses 70 ans, au théâtre de Paris pour « That's all right mama ». Cet inventaire pourrait être complété par de multiples compilations parues sur divers labels. Ce ne sont pas les albums qui manquent sur le marché et ce n'est pas fini ! Les Stray Cats



annoncent un nouvel album pour fêter leurs 40 ans de carrière en 2019 et, compte tenu de leur goût pour les disques live, cela nous promet quelques futures parutions. Quant à Brian Setzer, il excelle encore et toujours comme auteur compositeur, comme chanteur et aussi comme guitariste.

### **BRIAN SETZER**

« Il y a quarante ans, nous trois, encore adolescents, avons commencé un petit groupe pour jouer une musique qui était démodée depuis longtemps et dont la plupart des gens n'avaient pas entendu parler : le rockabilly. Quarante ans plus tard, nous sommes toujours réunis et ressentons toujours les mêmes frissons avec cette musique. Ce sentiment fait partir les feux d'artifice et les étincelles. Il fait tourner le monde »



### **SLIM JIM PHANTOM**

« Faire un nouvel album des Stray Cats en 2019 à Nashville semble être ce qu'il faut faire, au bon moment, au bon endroit et avec le bon groupe ! Nous avons assez de chansons pour le remplir, qui sont dans la veine rockabilly classique, tout en restant actuelles et fraîches, comme toujours. En d'autres termes, un album des Stray Cats »



### **LEE ROCKER**

« Les gens disent que l'histoire se répète et je sais que c'est vrai. 40 ans après que Brian, Jim et moi-même avons formé les Stray Cats, nous sommes de retour ! Je suis si content d'être en studio avec mes frères. Je peux vous dire que ce sera le meilleur album qu'on ait jamais fait. Le timing est parfait, les chansons sont super et nous sommes prêts à tout péter »





**Routes du rock : Comment est venu ton intérêt pour la musique et pour la batterie ?**

*Slim Jim Phantom : J'ai su que je voulais faire de la musique dès mon plus jeune âge, la batterie m'a parlé d'une certaine façon et j'ai pensé que je pouvais en faire. J'ai appris la batterie, j'ai pris des leçons, avec une batterie complète. Lorsque je joue de la batterie aujourd'hui, c'est souvent sur une batterie complète.*

**Routes du rock : Pourquoi le choix de venir à Londres en 1980 ?**

*Slim Jim Phantom : En 1980, Londres était une ville très dynamique et semblait être la ville où il fallait être. Elle semblait être branchée rockabilly et il n'y avait pas d'équivalent aux Etats Unis. On aimait la musique et le style qui venaient de Londres.*

**Routes du rock : Quelques mots sur Dave Edmunds ?**

*Slim Jim Phantom : J'admire beaucoup Dave Edmunds. Il a toujours en tête le son d'un rockabilly moderne. Quand il a vu les Stray Cats, il a su que nous étions ceux qui pouvaient faire du rockabilly moderne une réalité. J'aime beaucoup ce gars, il peut chanter et jouer mieux que quiconque.*

**Routes du rock : Tes meilleurs souvenirs de ta carrière ?**

*Slim Jim Phantom : Mes meilleurs souvenirs font partie du passé, ce sont les derniers albums des Stray Cats et les dernières tournées qui restent mes favoris.*

**Routes du rock : Comment expliques-tu l'intérêt que vous portent les Japonais depuis toujours ?**

*Slim Jim Phantom : Ils ont une passion très*

*forte pour le rockabilly... c'est dans leur ADN!*

**Routes du rock : Quelques Mots sur l'aventure Headcat ?**

*Slim Jim Phantom : J'ai été très heureux de faire partie de Headcat. Lemmy était un véritable ami, il aimait le rockabilly. On a bien aimé ce que l'on a fait ensemble. Dany B est un des meilleurs guitaristes que je connaisse.*



**Routes du rock: Qu'est-ce que tu écoutes comme musique, chez toi, en voiture ?**

*Slim Jim Phantom: J'écoute Sirius XM Channel, 21 Little Steven's Underground Garage et un tas de groupes de ce genre et puis toujours des gens que j'ai continuellement écouté comme Eddie Cochran, Gene Vincent, Carl Perkins, Jerry Lee Lewis, Buddy Holly, Little Richard, Chuck Berry et bien sûr Elvis.*

**Routes du rock: Et Jennie Vee ?**

*Slim Jim Phantom : Elle est celle que j'ai attendu toute ma vie. Je l'aime beaucoup. C'est une excellente bassiste et elle aime le rockabilly. C'est un plaisir de jouer avec elle.*

**Routes du rock : Le futur album ?**

*Slim Jim Phantom: L'album 2009 des Stray Cats ? C'est ce qu'il y a de meilleur ! On l'a enregistré à Nashville et avons pris beaucoup de plaisir à la faire. L'ambiance était très relax mais aussi très rock and roll...*

**Routes du rock : Les projets ?**

*Slim Jim Phantom : La tournée et le nouveau disque, l'année 2019, une année très chargée.*

Le 1<sup>er</sup> avril à la Bridgestone Arena  
GARTH BROOKS, GEORGE  
DARIUS RUCKER, MARTINA  
LAMBERT MARGO PRICE,  
LITTLE BIG TOWN,  
YEARWOOD, PISTOL  
ils à l'Arena de Nashville ?  
aussi impressionnant, ils  
hommage à la grande  
fêtera ses 87 ans quelques  
Peut-on rêver d'une plus



de Nashville seront présents:  
STRAIT, ALAN JACKSON,  
MC BRIDE, MIRANDA  
KACEY MUSGRAVES,  
KEITH URBAN, TRISHA  
ANNIES... Et que feront-  
C'est assez simple mais  
seront là pour rendre  
LORETTA LYNN qui  
jours après le 14 avril.  
belle affiche ?

Loretta Lynn, un tel hommage/  
Tribute peut laisser rêveur. En  
effet, on ne peut pas dire qu'elle  
soit connue en France, ni même  
en Europe mais aux Etats Unis, c'est  
vraiment une icône de la country music  
au même titre qu'une Dolly Parton par exemple,  
Loretta est considérée comme une chanteuse  
country dans un style des plus classiques. Les  
américains aiment particulièrement les gens qui  
sont partis de rien pour acquérir un véritable  
statut social, on se rappelle par exemple d'Elvis  
Presley qui a suscité ainsi l'enthousiasme  
général. C'est la même chose pour Loretta Lynn,  
la fille du mineur de la mine de charbon, « The  
coal miner's daughter ».

Elle est née, Loretta Webb le 14 avril 1932 à  
Butcher's Hallow près de Paintsville dans le  
Kentucky, elle est

la seconde  
d'une  
fratrie de  
8 enfants  
parmi  
lesquels  
on trouve  
Peggy Sue  
née en  
1943 et  
Crystal  
Gayle  
née en  
1951 qui



avec Crystal Gayle

œuvre elle aussi dans la  
chanson. A noter que Loretta  
Lynn a pour cousine Patty  
Loveless.

Loretta s'est mariée à l'âge de 15 ans  
avec Oliver Doolittle Lynn, ils ont alors  
quitté le Kentucky pour Custer dans l'état de  
Washington sur la côte Pacifique en 1948. Elle  
a appris la guitare et a commencé à chanter dans  
la région, faisant parte de plusieurs groupes et  
commençant à acquérir une réelle notoriété. Son  
mari a une grande influence sur



avec son mari

sa carrière, Loretta restera marié  
avec Doolittle de 1948 à 1996, ils auront 6  
enfants dont 2 disparaîtront prématurément :  
Jack Benny en 84 dans un accident et Betty  
Sue en 2013 suite à une maladie. Le couple  
Loretta /Doolittle n'est pas ce qu'il y a de plus  
harmonieux, cela inspirera de nombreuses  
chansons à Loretta et en plus Doolittle s'adonne



à la boisson mais malgré tout cela elle restera avec lui jusqu'à son décès en 1996. Une attitude qui attirera la compassion du public féminin et l'intérêt de celui-ci et sera un

enchaînés tout au long des années 60, comme « You ain't woman enough », « One's on the way », « Fist city » et à la fin des années 60, des chansons plus « engagées » qui s'éloignaient du côté fleur bleue de la country classique, elle



chante « Don't come home drinkin » sur les hommes alcooliques, « The pill » sur la maternité et même « Dear uncle Sam » sur lequel elle évoque la guerre du Viet Nam. Ces chansons lui vaudront même une forme de boycott de la part de certaines radios, mais le public, lui, suit Loretta dans ses diverses déclarations. Loretta est continuellement dans les classements country parfois même à la première place. Au cours de ces années 60, elle enregistre aussi 2 albums avec Ernest Tubb.

Loretta et son mari, demeurent à Hurricane Mills à quelques dizaines de kilomètres de Nashville, un lieu qui deviendra restaurant, musée et qui est très visité par les amateurs de country, il s'y déroule aussi plusieurs concerts par an et désormais un moto-cross annuel depuis les années 80. Ils ont acquis également une maison à Mexico et une autre au Canada.

Au cours des années 70, tout en continuant de réaliser des albums solos, elle entreprend une fructueuse collaboration avec Conway Twitty, ex rocker converti country depuis les années 60.

Le duo, pendant 5 ans, multipliera les succès et accumulera les récompenses. Autre phénomène de la carrière de Loretta, l'enregistrement de « Coal miner's daughter » en 1970 qui non seulement lui permet d'être dans

aspect de son succès. Elle se situe dans la même mouvance que Tammy Wynette, elle déclare en outre un intérêt tout particulier pour Patsy Cline.



*avec Ernest Tubb*

La carrière de Loretta débute vraiment en 1960 avec d'une part le premier enregistrement à Hollywood, Californie, « I'm a honky tonk girl » qui qualifie déjà la chanteuse et sa démarche, enregistrement sur le label canadien Zéro Records. Elle part ensuite à Nashville la même année. Où elle se lie avec les Wilburn Brothers pour notamment publier ses chansons, ceux-ci lui ouvriront bien des portes, lui permettant en

particulier de signer avec le label Decca. C'est en 1962 qu'elle enregistre « Success » qui est considéré comme son premier grand tube, c'est également cette même année qu'elle fait son entrée officielle au Grand Ole Opry. Les titres marquants se sont alors



*avec Conway Twitty*



*avec Dolly Parton*



les classements country mais aussi pop, un titre qui se vendra à 5 million d'exemplaires dans la monde, s'en suivra une auto biographie en

1976 avec le même titre et enfin le film en 1980 avec Tommy Lee Jones et Sissy Spacek dans le rôle de Loretta, en français le film est intitulé «Nashville lady ».

Loretta a un peu ralenti ses activités dans les années 80 tout en continuant à enregistrer des albums. En 1988 elle est intronisée au Country Music Hall of Fame.

Mais c'est en 2004 que sa carrière prendra un nouvel élan avec l'enregistrement de « Van Lear Rose » sous la houlette de Jack White (ex White Stripes) chez Interscope, album avec lequel elle obtiendra 2 Grammy Awards. Forte de ce succès dépassant largement le secteur country, Loretta enregistre « Full circle » chez Sony Legacy en 2016 puis « Wouldn't it be great » en 2018 toujours chez Sony Legacy, réalisés chez John Carter Cash avec le concours de sa fille Patsy Lynn Russell (Voir numéro précédent de Sur la route de Memphis).

Loretta a été victime d'un problème cardiaque en mai 2017 puis d'une fracture de la hanche le 1er janvier 2018. Malgré tous ces désagréments elle sera le 1er avril à l'Arena de Nashville.



*avec Willie Nelson*



*avec Kacey Musgraves*



*avec Barack Obama  
remise de la  
Médaille de la Paix*



*avec Crystal Gayle*



*avec Garth Brooks*

*Reggie Grimes Young, un guitariste talentueux, pas reconnu à sa juste valeur malgré une carrière particulièrement garnie. Reggie Young est né le 12 décembre 1936 à Garutherville dans le Missouri, mais a grandi à Osceola dans l'Arkansas. Il est notamment apprécié pour ses prestations en studio qu'il a développées pendant une grande partie de son existence mais il a aussi accompagné bien des pointures.*

Son premier groupe et non des moindres au milieu des années 50, c'est celui des Stompers formation d'EDDIE BOND basée à Memphis. C'est ainsi que Reggie Young, au cours de cette période exceptionnelle a tourné avec Roy Orbison, Johnny Cash et Carl Perkins entre autres.



a utilisé Une Gibson ES 335 dans un premier temps, puis de plus en plus une Fender Télacaster. Il s'en suit une multitude d'enregistrements et... de succès. Reggie Young accompagne ainsi en studio : JJ Cale (« Cocaine »), les Box Tops (« The Letter »), Willie Nelson (« Always on my mind »), Billy Swan (« I Can help »), Rattlesnake Annie (« Free the children »), mais



Puis en 1958 il rejoint JOHNNY HORTON et a notamment l'occasion de se produire au Louisiana Hayride. La suite c'est sa participation au BILL BLACK COMBO, on se

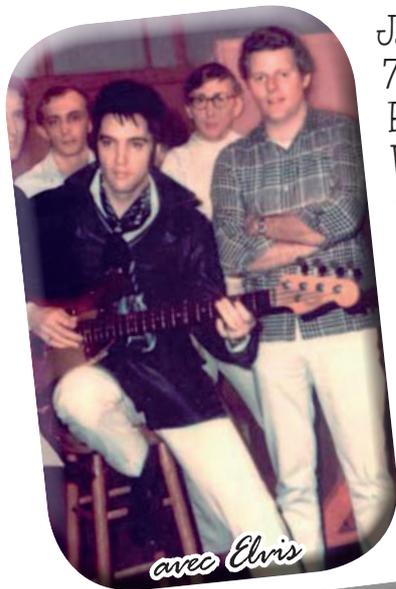
aussi Merle Haggard, Dusty Springfield, B J Thomas, Neil Diamond, Wilson Picket et bien d'autres.

En 1969; Reggie Young, participe à des sessions d'Elvis et est présent sur « In the ghetto », « Suspicious minds », « Don't cry daddy » et « Kentucky rain ». Mais sa collaboration avec le King ne s'arrête pas là puis qu'on le retrouvera sur divers albums tels que « Raised on rock » et « Good times » en 1973.

souvent que Bill Black a été bassiste d'un certain Elvis à ses débuts, Reggie Young est membre du Bill Black Combo notamment au début des années 60, ils ont l'opportunité de se produire en première partie des Beatles lors de leur tournée américaine en 1964, ceux-ci les emmènera ensuite en Angleterre pour la première partie de leur tournée anglaise (Bill Black est décédé en 1965).

A partir d'octobre 1965, Reggie Young devient musicien de studio, principalement le Hi Studio de Memphis, l'ensemble des musiciens se fait appeler les MEMPHIS BOYS, Reggie Young





*avec Elvis*

Jamais inactif, Reggie Young accompagne JIMMY BUFFETT dans les années 70.

Puis il participe aux enregistrements des HIGHWAYMEN (Johnny Cash, Willie Nelson, Waylon Jennings, Kris Kristofferson) dans les années 80 avant de les accompagner sur scène dans les années 90 à 95. Il continue ensuite en accompagnant WAYLON JENNINGS sur scène. Au cours de cette tournée, il rencontre Jenny Lee Hollowall qui deviendra sa femme en 2004.

Mais Reggie Young et les Memphis Boys sont aussi présents sur l'album de JOHNNY HALLYDAY, « Drôle de métier / Nashville 84 » et sur de nombreuses réalisations d'EDDY MITCHELL avec les musiciens réunis par Charlie McCoy de « Rocking in Nashville jusqu'à « Mr Eddy » et bien

évidemment « Sur la route de Memphis »... (Merci !). Reggie Young a enregistré « Be still » avec sa femme Jenny Lee en 2008, puis plus récemment : « Forever young » en 2017.

A l'occasion de sa disparition vient de paraître la compilation « Session guitar star » avec nombre de chanteurs évoqués ci-dessus.

Il est décédé le 17 janvier 2019 à Leipers Fork, Tennessee non loin de Nashville.



*avec Merle Haggard*

### SESSION GUITAR STAR

(Ace records)



*avec Albert Lee*

- Slip, Slip, Slippin' in - Eddie Bond & His Stompers
- Carol - Bill Black's Combo
- A Touch of the Blues - Bobby Bland
- Dream Baby - Jerry & Reggie
- I'm Movin' on - the Box Tops
- The Champion Pt. 1 - Willie Mitchell
- Meet Me in Church - Solomon Burke
- Chicken Crazy - Joe Tex
- In the Pocket - King Curtis & the King Pins
- More Love - James Carr
- Don't Forget About Me - Dusty Springfield
- Stranger in My Own Home Town - Elvis Presley
- I Wanna Roo You - Jackie de Shannon

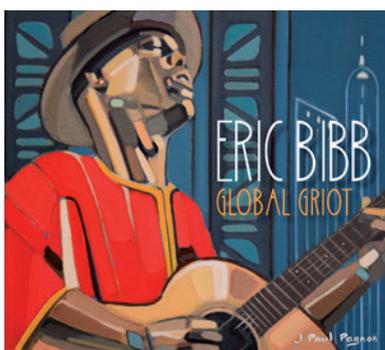


*avec Jenny Lee*

- Drift Away - Dobie Gray
- Rock 'N' Roll (I Gave You the Best Years of My Life) - Sonny Curtis
- Victim of Life's Circumstances - Delbert McClinton
- Lover Please - Billy Swan
- Morning Glory - James & Bobby Purify
- Cocaine - J.J. Cale
- I Think I'll Just Stay Here and Drink - Merle Haggard
- The Highwayman - the Highwaymen Aka Waylon Jennings, Willie Nelson, Johnny Cash, Kris Kristofferson
- Griselda - Natalie Merchant
- Whenever You Come Around - Little Milton
- Where Do We Go from Here - Waylon Jennings

Dixiefrog, un bien sympathique nom pour un label français qui a entrepris depuis plus de 30 ans de distribuer des musiques qui occupent en grande partie cette publication. Dixiefrog a vu le jour en mars 1986 grâce à Philippe Langlois et Alain Rivey (groupe Rockin Chair).

À ce moment là, la country music semblait à même de se développer en France avec notamment la sortie de nombreux disques chez CBS, une sorte de vulgarisation, souvent des compilations destinées à rendre la country accessible au plus grand nombre, au cours de ces années 80 c'est aussi la venue



d'Emmylou Harris, Johnny Cash et autres au printemps de Bourges, un développement qui aujourd'hui laisse quelque peu rêveur. Pas étonnant dans ce contexte que

Dixiefrog se lance dans un premier temps dans la diffusion de musique country avec des albums de Karen Good Taylor, Joe Sun (4 réalisations), Bama Band, Susan Marshall, Tony Joe White, Jimmy Tittle (5 parutions), Ozark Mountain Daredevils, premiers albums du label français. A ces premiers albums viennent s'ajouter ceux d'Alain Rivey, que l'on retrouvera plus tard sous le nom de Charlie Felder, Blues Conspiracy et Leadfoot Rivey. Mais les résultats n'ont pas vraiment été à la hauteur des attentes et Dixiefrog s'est vu dans l'obligation pour continuer son activité de s'ouvrir à d'autres styles musicaux souvent proches du blues



pour simplifier les dénominations possibles

Et donc depuis les années 80, Dixiefrog a réalisé une multitude d'albums, les citer tous serait trop long beaucoup trop long, mais il est bon de vous donner un large aperçu. Le poids lourd et quel poids lourd ! Dixiefrog a réalisé les albums de Popa Chubby de 1997 à 2016, soit environ 13 albums principaux, la sortie d'un album donnant souvent lieu à une tournée et les concerts boostant la vente

des parutions. Ensuite il ne faut pas oublier Eric Bibb, Duke Robillard, Tommy Castro, Jimmy Thackery qui ont fait l'objet de bien

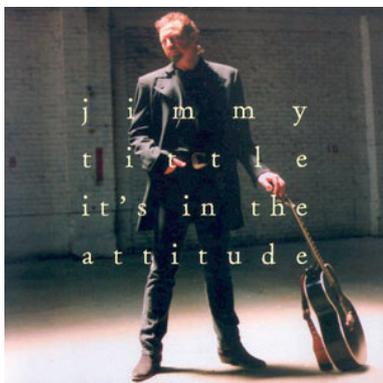


des réalisations. Après ces poids lourds du label, il ne faut pas laisser de côté les Coco Montoya, Tom Principato, Tino Gonzalez, Pura Fé, Magic Slim, les Dusters, Bill Wyman, David Gogo qui ont fait l'objet de plusieurs réalisations. Et nombreux sont ceux qui ont vu un jour ou l'autre leur nom associé à Dixiefrog, c'est le cas de Calvin Russell, Jason and the Scorchers, Gary P Nunn, Zachary Richard, Tina Turner, les Sundogs, Omar and the Howlers, Big Al Downing, Eddy Shaver, Webb Wilder, Joe Louis Walker, Lee Rocker, Neal Black, Candy Kane, Sue Foley, George Hamilton V, Archie Lee Hooker, etc... etc....

Et il ne faudrait pas laisser de côté les hexagonaux, Little Bob étant l'un des plus prolifiques mais sont aussi présents : Nico Wayne



Philippe Langlois



Toussaint, Jean  
 Jacques Milteau,  
 Fred Chapelier,  
 Patrick Verbeke,  
 Benoit Blue Boy,  
 les Bootleggers,  
 Baton Rouge, Bill  
 Deraime, Nico  
 Duportal, etc...  
 etc...

Un inventaire du catalogue Dixiefrog, un inventaire particulièrement copieux et riche. Philippe Langlois a cependant annoncé que l'année 2019 pourrait être la dernière de Dixiefrog.

(Voir site internet [www.blueweb.com](http://www.blueweb.com))

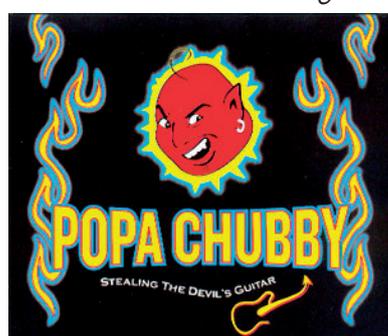
*"J ai eu l'immense chance de rencontrer Philippe Langlois et le label Dixiefrog en 1998 , époque a laquelle il venait de signer l artiste Popa Chubby .*



*Philippe avait senti que cet artiste avait un immense potentiel sur le territoire français. Il m en a confié la promotion .*

*25 ans après , on peut dire que Philipe langlois a eu raison . Idem pour Eric Bibb , Music Maker , Pura fé , Carolina Chocolate Drops , Beverly Joe Scott , Leila MacCalla , Fred Chapellier , Duke robillard , même Calvin Russell .... Une grande partie des bluesmen contemporains.*

*A force de travail , ce label est devenu le label de référence pour les artistes europeens , et , point d honneur , aussi pour les artistes américains . Dixiefrog aurait pu porter le label*



*« fait maison » avec toutes les images que cela comporte : la fidélité, l'intégrité et la rigueur en sont la marque de fabrique*

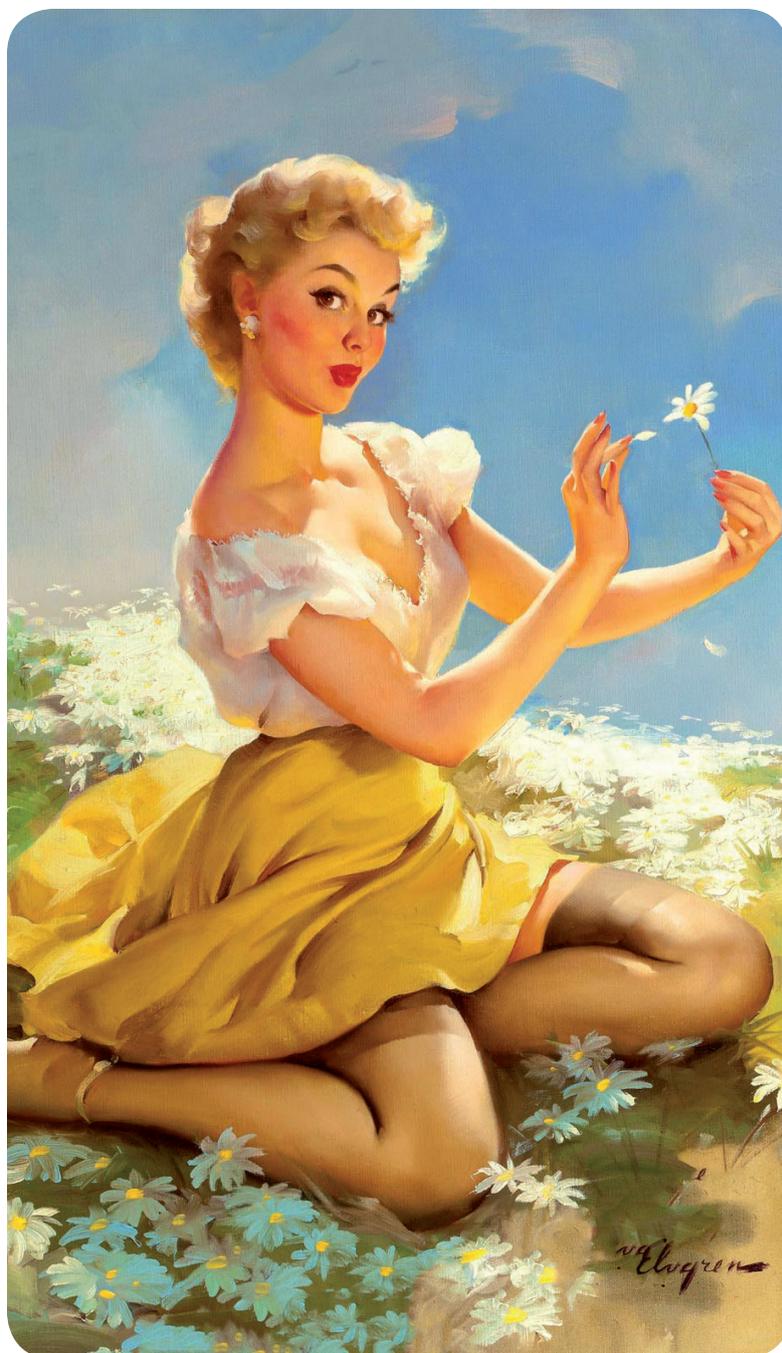


*De nombreux acteurs de l'industrie discographique ont accordé leur confiance à ce label : Nueva Onda , Métisse musique , Patricia de Gorostarzu , Bruno*

*le graphiste , moi ( Sophie Louvet) et aussi de nombreux médias .*

*Merci a Philippe ! "*

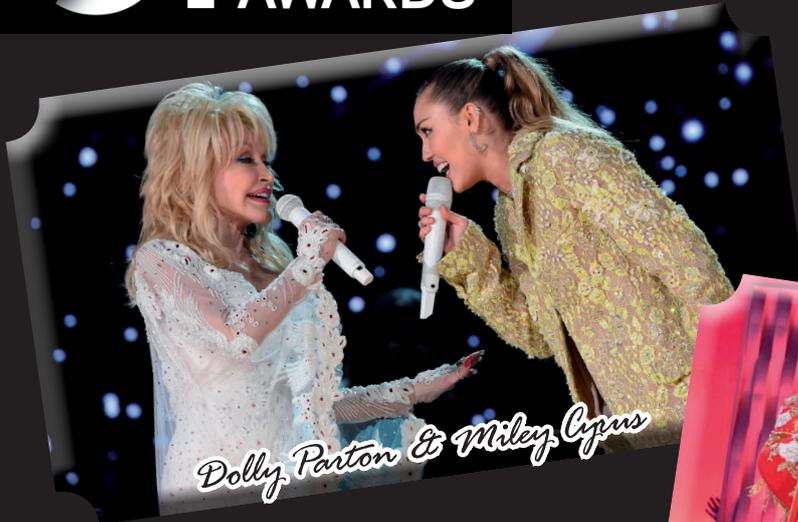
*Bureau de presse - SOPHIE LOUVET*



# 61 RECORDING ACADEMY GRAMMY AWARDS



*Kacey Musgraves*



*Dolly Parton & Miley Cyrus*



*Kathy Perry, Dolly & Kacey Musgraves*

C'est le 10 février que se sont déroulés les 61<sup>ème</sup> Grammy Awards au Staples Center de Los Angeles. 84 catégories ont été récompensées.

Une cérémonie présentée cette année par Alicia Keys. Des hommages ont été rendus pour leur carrière à Diana Ross et Dolly Parton.

La surprise est venue de KACEY MUSGRAVES album de l'année avec « Golden Hour ». Kacey Musgraves a aussi été récompensée pour chanteuse country de l'année « Butterflies » et chanson country de l'année avec « Space cowboy » ... 3 AWARDS !

On remarque aussi dans la catégorie blues traditionnel : BUDDY GUY : « The blues alive and well »

Et du film « A star is born » le duo pop LADY GAGA & BRADLEY COPPER : « Swallow »

Award pour le meilleur interprète pop WILLIE NELSON pour l'album "My Way"

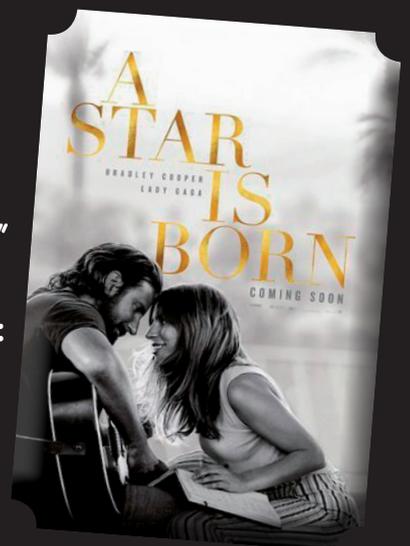
Award pour duo country : DAN+ SHAY : « Tequila »

Award album Bluegrass : « The Travellin' » McCourys

Award Americana : BRANDI CARLILE : "By the way I forgive you"



*Buddy Guy*



Une bonne nouvelle : Old West Country organise son concert annuel. Des soirées Country, c'est devenu rare dans l'Ouest lyonnais ! Moins bonne nouvelle, après Joni HARMS ; Heather MYLES ; Carlton MOODY ; Robert MIZZEL et tant d'autres James House sera probablement le dernier artiste de renom à se produire dans les Monts d'Or. Je n'épiloguerai pas une fois de plus sur "Le bon temps" où chaque club organisait sa soirée live avec au moins un artiste, qu'il soit français ou anglo-saxon. Toutes les soirées ne faisaient pas salle comble, mais on avait toujours le plaisir de se retrouver entre amateurs de musique country. Ce soir, il me semble que nous avons été relativement nombreux à avoir délaissé notre canapé pour nous retrouver à St Didier.

Après les présentations d'usage, vers 21h30, accompagné par les musiciens du Yee-Haw Band, James HOUSE débute sa prestation par "Train wreck". Je ne sais pas exactement pourquoi, il me fait penser à Elliott Murphy que nous avons vu à Riotord (43), peut être le chapeau, peut être certaines attitudes sur scène. Si vous allez à Craponne sur Arzon, et que le vendredi soir vous assistez au set de Elliott Murphy vous me direz si je me suis trompé. Sauf que Elliott Murphy parle relativement bien français, alors que James House demande à Lionel Wendling de lui servir d'interprète. Le début du show est assez dynamique, intercalant rock et country. On reconnaît "This is me, missing you" que les animateurs de radios country ont largement diffusé pour faire la promo de la soirée de ce soir. Je ne suis pas une encyclopédie avant ce soir je ne connaissais pas James, des amis mieux documentés m'ont confié qu'il avait eu un top



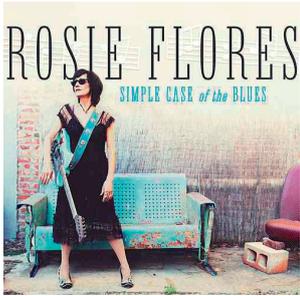
40 il y a un peu plus d'une décennie, avant de se consacrer à l'écriture de chansons pour d'autres artistes. Entre deux morceaux il nous informe avoir composé pour Rod Steward et Tina Turner. Mais les country – Gones présents ont surtout apprécié ses interprétations de "Ain't that lonely yet" qu'il a composé pour Dwight Yoakam, "Broken wing" pour Martine Mc Bride ou "Born to be Blue" pour The Marvericks. Je ne me suis pas retourné exprès, je pense que la majorité du public présent ce soir est là pour la musique; lorsque je me suis un peu déplacé pour

prendre des photos il n'y avait personne sur la piste ; presque tout le monde était assis. Plus le tour de chant se poursuit, plus le tempo se ralentit. Ceux qui aiment le blues sont ravis, les autres... prennent leur mal en patience. Quelques morceaux de blues intercalés dans le répertoire, ça passe mais, le dernier album de James House étant essentiellement blues, il est logique qu'il fasse la promo de son CD. Plusieurs morceaux, seul sur scène avec sa guitare, avant que les musiciens le rejoignent, la fin du show est résolument très blues, d'où la déception de certains spectateurs venus pour écouter de la country. Comme avait dit Georges Carrier lorsqu'il organisait le Country Rendez Vous " On est parfois surpris, un peu déçu par le répertoire d'un artiste mais c'est lui qui décide de ce qu'il va chanter ". Personnellement, étant plus amateur de rock que de blues, il y a eu des moments que j'ai trouvés un peu languets. Lorsque nous avons quitté la salle, j'ai entendu de nombreuses personnes qui disaient qu'elles avaient beaucoup aimé alors, n'est-ce pas là l'essentiel ?

Jacques Donjon



Chroniqueur :  
Gérard Desmérois



**ROSIE FLORES**  
**Simple case of the blues**  
 (Last music company)

\*\*\*

Ceux qui lisent Sur la Route de Memphis régulièrement connaissent l'intérêt que nous portons

à Rosie Flores, pour faire simple nous dirons qu'elle a été et reste une de nos favorites. Elle est venue jouer pour nous en 1996 et depuis elle s'est produite pour Routes du rock pas moins de 8 fois étant même la marraine du festival de Lavardac (47). Nous avons aussi été témoin de son évolution musicale, une évolution clairement assumée qui l'amène aujourd'hui à « Simple case of the blues. Dans les années 90, Rosie a réalisé plusieurs albums country forts appréciés surfant ainsi sur la vague country de l'époque, albums qui ont connu le succès comme « After the farm » ou « One more with feeling », entre autre. Elle a ensuite souhaité revenir à des choses plus simples, plus authentiques, côtoyant Janis Martin et Wanda Jackson, elle enregistre « Rockabilly filly » plus proche de sa façon de ressentir la musique à ce moment là.

Puis elle a réalisé assez régulièrement de nouveaux albums au contenu plutôt varié avec des influences country mais aussi jazz et folk. Ces dernières années, elle manifestait un intérêt grandissant pour la guitare qu'elle maîtrisait de mieux en mieux ce qui nous amène à sa dernière production, celle de « Working girl's guitar » en 2012 et depuis plus rien. Son intérêt pour la guitare, reconnu dans le milieu musical aux Etats Unis, l'amène à s'intéresser au blues et cela donne « Simple case of blues ». Si cela reste un album de Rosie Flores qui

utilise diverses guitares, Gibson, Gretsch ainsi que des guitares de son luthier James Trussard, elle s'est aussi entourée de peintures qui sont loin d'être anodines, il y a notamment Kenny Vaughan, guitariste de Marty Stuart, Charlie Sexton qui a joué avec Dylan et Lucinda Williams, Dave Roe longtemps musicien de Johnny Cash, Ces trois là, participant à la production de l'enregistrement. Mais avec eux il y a aussi quelques autres musiciens dont la fameuse Cindy Cashdollar qui joue de la lap steel. Tous ces braves gens étant des piliers d'Austin, Texas. Ce disque ne s'est pas fait en un jour, commencé en 2015, il sort en 2019 une partie ayant été réalisé près de Nashville, une autre du côté d'Austin. Le résultat est d'une extrême qualité, les arrangements sont aux petits oignons, il est évident que les guitares sont nettement bien traitées en particulier celle de Rosie mais la voix de celle-ci est bien en accord avec l'esprit de l'enregistrement. Il y a des originaux comme « Simple case of the blues » ou « Drive drive drive » qui regorge d'harmonica » et « Teenage Rampage » un instrumental sur lequel Rosie et Kenny Vaughan font preuve d'une grande dextérité. Il y a quelques reprises des plus variées comme « Love don't love nobody » un blues classique de Roy Brown, « I want to do more » un morceau nettement plus jump du à Leiber et Stoller, « Till the well runs dry » un titre de Wynona Carr bien balancé, « If There was a way » de Dwight Yoakam, le slow du cd, « You need me » de Wilson Pickett avec un très bon vocal. Un album que l'on ne peut pas totalement qualifier de blues mais dont la tendance soul bluesy est évidente. Du très bon travail de la part de Rosie comme chanteuse mais aussi et surtout comme guitariste.



## TRAVIS TRITT

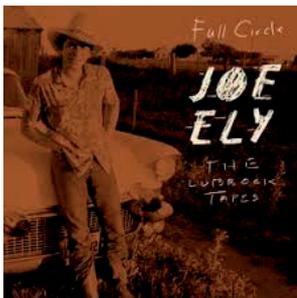
### Live on soundstage (BMG)

\*\*\*

Travis Tritt a connu les succès dans les années 90 mais a comme d'autres été quelque peu « bousculé »

par une nouvelle génération de chanteurs, pas forcément des meilleurs.

Travis Tritt est donc moins présent sur la scène country, il est même loin le temps où il tournait régulièrement avec son pote Marty Stuart. Il nous propose un album live, le précédent l'était aussi mais de façon plus acoustique. Nous avons droit à 11 morceaux, la plupart très country comme « I'm gonna be somebody », « Anymore » ou « Can't tell me nothin' ». Et puis comme il sait très bien le faire, des chansons plus relevées et sacrément envoyées comme « Put some drive in your country » ou le fameux « T.R.O.U.B.L.E » dont Presley avait fait une fort bonne version. 11 titres, cela peut paraître un peu court mais c'est du bon Travis Tritt. On peut juste regretter le mixage qui met un peu trop en avant le public et ses réactions qui font parfois un peu artificiel. Travis Tritt est au mieux de sa forme et c'est tant mieux.



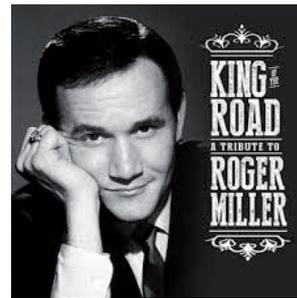
## JOE ELY

### The Lubbock Tapes, Full Circle (Rock'em records)

\*\*\*

Voilà un garçon qui a une carrière bien remplie, un véritable Texan qui a fait partie du groupe Flatlanders et qui a même côtoyé les Clash avec qui il a fait une tournée. Et puis il a retrouvé il y a 2 ans, ces enregistrements effectués à ses débuts et que Rock'em a décidé de réaliser alors que Joe Ely ne le souhaitait pas vraiment. Comme d'autres, les enregistrements anciens, les premiers enregistrements semblent souvent imparfaits à leurs auteurs. Joe Ely raconte que cela a été fait à Lubbock (la ville de Buddy Holly) en deux séances, un jour pour 14 morceaux en 1974 et un jour pour 12 autres titres en 1978 et il faut bien reconnaître qu'on est fort loin

de ce que Joe Ely a fait par la suite. On est ici dans de la country music pure et dure serait-on tenté de dire. Ce qui change tout, c'est la présence de Lloyd Maines, fameux musicien, arrangeur, producteur qui a obtenu une certaine reconnaissance pour son travail avec les Dixie Chicks. Lloyd Maines est natif de Lubbock et a participé intensément à cet album de Joe Ely. Il y a de la pedal steel sur la quasi-totalité des morceaux et cela leur donne une coloration country du meilleur effet. C'est le cas de « Windmills & Watertanks », « Because of the wind » ou « Standin' at a big hotel ». Il y a aussi des chansons rapides comme « Road Hawg » ou « Down on the drag » et un morceau légèrement teinté tex mex intitulé « Gamblers bride » et un autre titre plutôt balade « Maria » avec un côté sentimental bien prononcé. Même si cela date un peu, l'authenticité est réelle et gomme les petits défauts de l'époque. Joe Ely a toujours fait partie des maîtres de la musique texane.



## KING OF THE ROAD

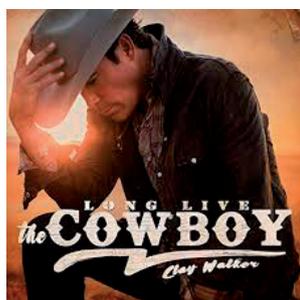
### TRIBUTE TO ROGER MILLER

### BMG (2 CDS)

\*\*\*

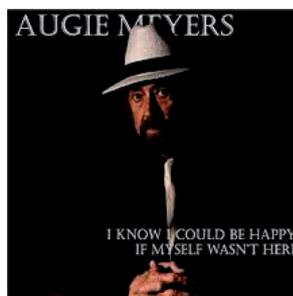
Roger Miller, un nom qui ne nous est pas forcément familier et qui pourtant est connu de la plupart d'entre nous à cause des adaptations françaises de ses chansons. Né à Fort Worth en 1936, il est décédé à Los Angeles en 1992. Auteur compositeur interprète doté d'une voix bien country, il a inspiré pas mal de chanteurs aux Etats unis mais aussi en France. Qui ne connaît pas « On est les rois » par Hugues Aufray, sachant que « Pends-moi » toujours par Hugues Aufray était aussi de Roger Miller, autre titre bien connu : « Petit garçon » par Graeme Allwright. Roger Miller avait le sens de la mélodie comme on peut en juger sur ce double disque hommage. Pas moins de 37 titres sont ici présents et on serait tenté de dire que tout est bien voire très bien. Sans se résoudre à les citer tous, il faut quand même parler de « Chug a lug » par Asleep At The Wheel, « Dang me » par Brad Paisley, « Kansas City Star » par Kacey Musgraves, « World full

of love » par Rodney Crowell, « Old Friends » par Willie Nelson, Kris Kristofferson, Merle Haggard, « You oughta be here/I have be a long time leaving » par Alison Kraus, « The crossing » par Ronnie Dunn & Blind Boys of Alabama, « England swings » par Lyle Lovett, « Half a mind » par Loretta Lynn, « Oo Dee Lally » par Eric Church, « Hey would you hold it down » par Ringo Starr, « Last word in lonesome is me » par Dolly Parton, « It only hurts me when I cry » par Dwight Yoakam, très très bien, ces braves gens avec parfois des invités un peu moins connus. Du beau monde pour de bien agréables interprétations. A déguster sans modération.



**CLAY WALKER**  
**Long live cowboy**  
**(Maven records)**  
 \*\*\*

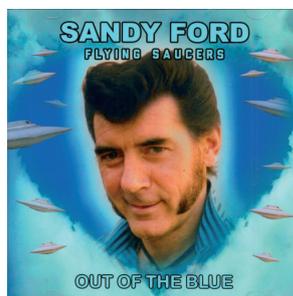
Un nouvel album de Clay Walker qui devrait attirer l'attention de bien des amateurs de country music. Clay Walker a 49 ans et est d'origine texane. Il a commencé sa carrière en 1993 et a une dizaine d'albums à son actif. Ce « Long live cowboy » est certainement le plus moderne qu'il ait enregistré à ce jour. Clay Walker a une voix et il sait s'en servir, c'est souvent ce qui fait l'intérêt de bien des chansons qu'il interprète, il a ensuite cette approche que l'on peut qualifier de mâle qui est un des signes distinctifs de la chanson country telle qu'elle est pratiquée par les hommes. Il a enfin l'art d'alterner les morceaux lents et rapides ce qui donne un attrait supplémentaire à ce cd. Le rythme est donc soutenu sur des titres comme « Long live cowboy », « She gets what she wants » ou la sympathique « Little miss whiskey ». Il est des morceaux plus lents comme « Workin' on me » ou « Right now ». On passe à un registre nettement plus folk proche celtique avec « Makes me want to stay » et un violon très présent. 11 morceaux qui n'engendrent pas la mélancolie. Les danseurs devraient particulièrement apprécier. Un bon chanteur, une belle voix, un bon cd.



**AUGIE MEYERS**  
**I know I could be happy**  
**if myself wasn't here**  
**(Augie Meyers)**  
 \*\*\*

Augie Meyers est né à San Antonio, Texas il y a 79 ans et est en activité depuis 1971 comme chanteur, musicien poly instrumentiste (claviers, guitare, etc...), producteur, manager, etc. Il a notamment travaillé avec Bob Dylan mais il est surtout connu pour avoir fondé avec Doug Sham le Sir Douglas Quintet puis les Texas Tornados, deux formations emblématiques.

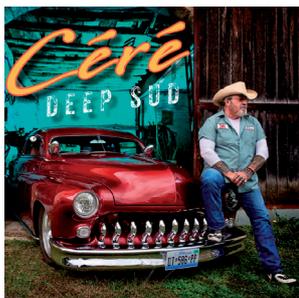
Toujours très actif, il propose en solo son quatorzième album qui apporte la preuve d'une énergie intacte. 10 titres sur un album qui fait la part belle aux cuivres du début à la fin avec par ci par là un peu de guitare et d'orgue pour le principal. Pour tout dire, cet album nous emmène à la Nouvelle Orleans. Il ne faudrait pas beaucoup d'imagination pour se croire en compagnie de Fats Domino. Il y a bien quelques morceaux un peu lent comme « Just you and me » façon slow des sixties ou « Gotta find my baby » dans un style nettement plus blues mais le reste aurait plutôt tendance à bouger et même parfois très sérieusement. Difficile de rester en place à l'écoute de « Stir it up », « I can't believe what you do to me » et autre « Just a dream » très accrocheur. De la musique sacrament cuivrée, de la musique chaude qui se consomme avec délectation.



**SANDY FORD**  
**Out of the blue**  
**(Auto production)**  
 \*\*\*

Sandy Ford, leader des Flyin Saucers qui ont eu leur heure de gloire à la fin des années 70. Aujourd'hui on se souvient de Crazy Cavan qui se produit de temps en temps en France manière d'entretenir la flamme rockabilly, on se souvient aussi de Matchbox qui lui aussi a marqué son temps. Pourtant Sandy Ford est toujours là, il joue régulièrement en Angleterre et sort un album de temps en temps.

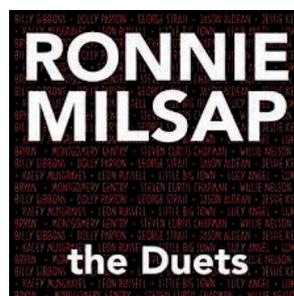
Combien en a-t'il fait ? Difficile voire impossible à dire. Ce nouveau « Out of blue » est du genre copieux. Pas moins de 27 titres essentiellement rock and roll bien sûr. Les plaisirs sont variés avec bien des reprises mais il y a aussi des originaux, neuf au total et en fin un bonus de 4 morceaux de Noël qui n'apportent pas grand-chose. Une version de « White Christmas », « Blue Christmas » et même un original intitulé « Teddy Christmas », des morceaux sur lesquels on ne va pas s'attarder. Et puis, il y a les reprises, des morceaux plutôt agréables dont on ne se lasse pas, on retrouve « Maybelline », « Matchbox », « Baby I don't care », « Since I met you baby » et autre « Bertha lou », tous bien tournés. Et enfin les originaux, tout à fait dans l'esprit des rockabillys des seventies, ils s'intitulent « Teddy world », « Dance with me », « Rockabilly gal » ou « She's a rocker ». Le seul reproche que l'on pourrait faire à cet album, c'est son côté artisanal, Sandy assurant le chant, la guitare et d'autres instruments. Il fait appel à un bassiste sur 6 morceaux et à un batteur sur 7 autres. C'est de toute façon toujours un plaisir de retrouver Sandy Ford avec tout ce que cela comporte comme authenticité, sur cd ou sur scène. Et grâce à lui, le rock and roll is still alive. (Commander à paulafr1968@gmail.com)



**DIDIER CERÉ**  
**Deep Sud**  
 (txdidier@wanadoo.fr)  
 \*\*\*

Didier Céré est un gars à part, complètement à part dans l'histoire de l'association Routes du rock. La première fois qu'il a joué pour nous c'était il y a pas moins de 30 ans et depuis il y a eu pas mal d'autres occasions. Didier Céré, c'est avant tout le groupe du sud ouest, les BOOTLEGGERS, mais il a aussi fait partie d'Abilene qui se reforme à l'occasion. Didier Céré manifeste un réel coût pour la country music, pour la musique honky tonk et parfois pour ce qu'on appelle le rock sudiste. En partant de Hank Williams jusqu'à Lynyrd Skynyrd sans oublier nombre de compositions originales, l'inventaire est large. Mais pour ce nouvel

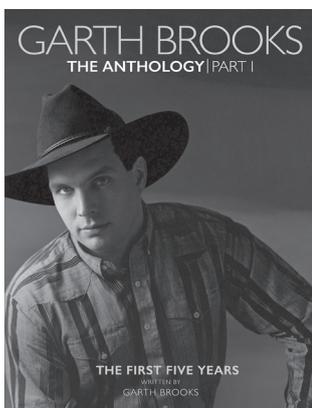
album, la démarche est tout autre puisqu'il a choisi dans le contexte actuel de la country en France quelque peu dégradé, de s'exprimer en français ce qui devrait lui ouvrir certaines portes non seulement du côté des radios mais aussi de certains organisateurs. Il y a donc 12 morceaux avec une brochette d'invités plus prestigieux les uns que les autres ce qui ne gâche rien, bien au contraire car ce ne sont pas les premiers venus. Par exemple, Neal Black est présent sur 9 des 12 titres, Red Volkaert, le grand Red Volkaert sur 5, Claude Langlois à la pedal steel sur 4, Thierry Lecocq au violon sur 3, Nico Wayne Toussaint à l'harmonica sur 3, Jeff Zima sur l'un d'entre eux ; au total une bonne vingtaine de musiciens dont un section de cuivres qui donnent à Didier la possibilité de présenter un spectacle Big Band. Une partie a été enregistrée dans le Béarn mais une autre au Texas. Un énorme travail d'enregistrement et de mixage. Ce qui est intéressant à découvrir ce sont les auteurs des morceaux, si Didier en a écrit deux tout seul, il en propose trois avec son compère guitariste Frederick Bordeneuve. Il y a ensuite des adaptations qui sont loin d'être anodines, « Redneck Jazz » provient de Danny Gatton, « Bayou stomp » de Sonny Landreth, « Zack attack rap » de Zachary Richard, « Honky tonk » de Mel Tillis et « Ma jolie Sarah » de Philippe Labro, Mick Jones et Tommy Brown, rien que du beau monde. Il est des morceaux bien western swing comme « Blues de John » que Didier ponctue par quelques yodels, de la musique cajun avec « Bayou stomp » et Maurice Marabuto au banjo, du rap avec un arrangement de « Zack Attack » De Zachary Richard, des balades genre « J'fee le blues » et des morceaux rapides comme « Du moment que ça roule » genre truck song, En résumé bon nombre de chansons variées qui s'écoutent avec plaisir. Un coup de maître réalisé par Didier Céré.



**RONNIE MILSAP**  
**The duets**  
 (Riser house)  
 \*\*\*

Ronnie Milsap est dans l'univers de la musique depuis plusieurs

décennies, plus exactement depuis le début des années 70 avec une carrière ponctuée par de très nombreux succès. Il est considéré comme chanteur et pianiste country mais a fait quelques passages par de la musique plus pop, adepte de ce qu'on appelle un cross over. Fort de cette capacité à se situer dans plusieurs domaines, il a acquis un très large public et de très nombreux succès. A 76 ans, il a entrepris de réaliser un album constitué de duos et compte tenu de sa notoriété il a réussi l'exploit de réunir ce que la country music compte de mieux dans ses rangs. L'inventaire des invités est tout simplement phénoménal et fait l'intérêt et le succès de l'album. Il y a des morceaux très différents les uns des autres, par exemple un « Houston solution » pleinement country avec George Strait, « Prisoner of the highway » avec Luke Bryan, « No Getting over me » avec Kacey Musgraves, « Misery loves company » avec Leon Russell constitue un agréable duo, « Happy happy birthday Baby » avec Lucy Angel a un côté sixties avec l'apport d'un saxo, « A womans's love » est un morceau plus cool avec la participation de Willie Nelson et on appréciera particulièrement « Smokey mountain rain » un des multiples tubes de Ronnie Milsap avec la participation bienvenue de Dolly Parton. Bon nombre de ces titres ont été déjà popularisé par Ronnie mais ils prennent ici une nouvelle dimension. Un album qui sonne country et qui incontestablement mérite le détour.

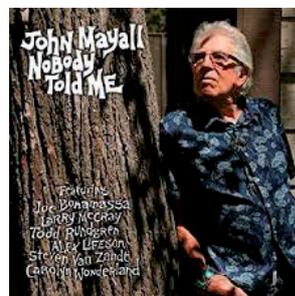


**GARTH BROOKS**  
**Anthology**  
 ( Kore)  
 \*\*\*\*

Voilà une réalisation particulièrement originale. En effet il s'agit au départ d'un bouquin dans lequel Garth Brooks raconte,

parlant de lui et de ses concerts. Mais à l'arrivée on retrouve pas moins de 5 cds avec des enregistrements live. 52 morceaux au total avec quelques doublons et l'ensemble est disponible à un prix très abordable. Cette anthologie met un peu les pendules à l'heure dans la mesure

où Garth Brooks, quelque peu marginalisé par le business de Nashville, apparaît comme un grand et même un très grand. Il fait des concerts qui attirent des dizaines de milliers de personnes et le public ne l'a pas oublié. Garth Brooks chante avec conviction, ses interprétations ne manquent pas de force et il est accompagné par des musiciens qui enjolivent le tout, il y a des guitares électriques mais il y a aussi du violon, du piano, de la pedal steel, de l'harmonica et tout un ensemble cohérent et bien enregistré. Et puis sur ces enregistrements il y a le public. On a du mal à y croire, on se dit que c'est la technique qui permet ainsi de mettre le public en avant mais on se rend vite compte que les gens connaissent les chansons de Garth Brooks et ensuite prennent un réel plaisir à chanter avec lui ce qui confère un plus aux interprétations. Il n'y a pas que des chansons rapides ou solides, il y a aussi bien des balades et au bout du compte un ensemble sacrément country. Bien évidemment les succès sont là mais cette réalisation contient aussi quelques inédits. On retrouve donc avec plaisir : « The thunder rolls », « Callin' Baton Rouge », « Whiskey to wine », « We shall be free », « The dance », « American honky tonk bar » et autre « Tomorrow never comes ». Un duo avec Steve Wariner "Longneck bottle" et un autre avec madame Trisha Yearwood: "Wild as the wind". Il ya un bon lot de balade mais aussi quelques titres qui décoiffent très sérieusement comme « Ain't going down » ou « The fever » des plus renversant. Ce livre/coffret paru en un nombre limité d'exemplaires devrait être rapidement difficile à trouver.



**JOHN MAYALL**  
**Nobody told me**  
 ( Forty Below)  
 \*\*\*

Il n'arrête pas! John Mayall n'arrête pas d'enregistrer et de se produire sur scène. Pour cette nouvelle réalisation il a décidé de réunir autour de lui nombre de pointures, nombre de guitaristes qui ont pour effet de le booster encore davantage. Donc voilà un album solide avec de très bonnes choses. Les amateurs de guitare, électrique bien sûr, vont se régaler. Il

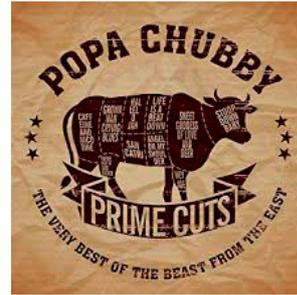
faut dire que John Mayall s'est entouré de Joe Bonamassa sur 2 titres : l'excellent « What Have I done wrong » et « Delta hurricane », de Larry Mc Gray lui aussi présent sur 2 titres dont « The moon is full » qui déborde de guitares. Et puis excusez du peu, « Steven Van Zandt (E Street Band, Bruce Springsteen) pour « It's so tough » sacrément blues, Todd Rundgreen pour « That's what love will make you do » qui bouge bien, sans oublier la multi instrumentiste Carolyn Wonderland présente sur pas moins de trois morceaux. Si les guitares sont d'une efficacité redoutable, il faut ajouter que cela est enjolivé par la présence d'un piano et surtout de multiples cuivres qui rend l'ensemble plus chaleureux. Le moins que l'on puisse dire, c'est que John Mayall vieillit plutôt bien. On peut souhaiter qu'il nous fasse encore longtemps des albums de ce niveau.



**KACEY  
MUSGRAVES**  
**Golden hour**  
**(MCA Nashville)**  
\*\*\*

Kacey Musgraves, Grammy Awards de l'année, toutes catégories confondues, ça laisse perplexe. Pourtant avec notamment ses deux premiers albums, « Same trailer different park » et « Pageant material », elle avait suscité bien des espoirs, deux albums qui se situaient dans la continuité de la country music, deux albums qui étaient des réussites. Cette fois-ci avec « Golden hour » tout a été laminé, Kacey est passée sous le rouleau compresseur du show business de Nashville. Nous voilà dans le domaine de la pop et bien loin de la country. La voix reste fort agréable mais l'accompagnement est fait de guitare acoustique avec des synthés présents sans être très marqués. Il y a bien un soupçon de banjo par ci, par là. Le résultat est pop, complètement pop, complètement policé. Il y a entre 13 et 16 titres suivant les versions de l'album, pas grand-chose à sortir du lot si ce n'est « Lonely week end » sur un rythme médium, « Follow your arrow » que l'on peut qualifier de country et c'est à peu près tout,

le reste est souvent sans relief et il faut le répéter sans grand intérêt. Kacey Musgraves formatée comme du Taylor Swift.



**POPA CHUBBY**  
**Prime cuts**  
**(Vercords)**  
\*\*\*

Le parcours de Popa Chubby est une véritable épopée, en effet Popa Chubby, comme Calvin Russell avant lui, a connu le succès en France, bien plus que dans son pays d'origine. Popa Chubby a aujourd'hui près de 30 ans de carrière derrière lui. Et voilà qu'il se permet une fantaisie, il a décidé de faire son propre best of, de proposer des chansons de son choix. Il faut le reconnaître cela fait quelque peu fourre tout avec un Popa Chubby souvent différent de celui que l'on a connu sur ses disques précédents. Il y a donc, des titres enregistrés il y a quelques années mais aussi des inédits. Ceux qui espèrent le gros blues rock qui est sa marque de fabrique risquent d'être quelque peu déçus même si le contenu reste très intéressant et copieux avec pas moins de 15 titres. Une constante cependant tout au long de ces enregistrements, est le jeu de guitare toujours attractif, toujours d'un très bon niveau. Quant à la voix, elle semble plus jeune sur bien des morceaux mais la voix virile qu'on lui connaît est présente sur « Dirty lie » par exemple ou même « Somebody let the devil out ». Beaucoup de blues au programme comme sur « Angel on my shoulder » ou « Stop down baby » et même du rhytm and blues avec « Sweet goddess of love and beer » et un shuffle d'enfer avec « Cafeine and nicotine » qui bouge sérieusement. Il y a également une très bonne version de « Hey Joe » au programme tout à fait dans l'esprit d'Hendrix. Mais pour varier les approches, il y a aussi « Daddy played the guitar and mama was a disco queen » avec une partie quelque peu rap qui n'était pas nécessaire. Ceux qui apprécient Popa Chubby vont acquérir ce disque surprenant par sa variété. Pour les autres, il y a peut être d'autres albums à découvrir avant celui-ci.



**KENNY CHESNEY**  
**Songs for the Saints**  
 (Warner Music Nashville)

\*\*\*

Voici le nouvel album, voici le nouveau Chesney serait-on tenté de dire. En effet Kenny Chesney est connu

pour sa capacité à remplir et enthousiasmé les stades avec une fréquentation qui dépasse celle des autres chanteurs. C'est un autre interprète que nous propose ce cd. Kenny Chesney a été marqué par l'ouragan IRMA et ses conséquences, cela a entraîné chez une lui une certaine prise de conscience et un autre regard sur le monde en général. C'est ainsi qu'il a écrit ou co-écrit 5 des 11 chansons qui figurent ici. On est loin de la country dynamique qu'on lui a connu sur les 20 albums qui jalonnent sa carrière depuis 1994, on est ici sur une country beaucoup plus cool avec un accompagnement qui fait souvent la part belle à une guitare acoustique avec parfois un peu d'orgue ou de banjo. Il y a des morceaux bien agréables comme « Island rain » ou « We're are all here », il y a aussi « Geta long » un morceau un peu plus enlevé qui semble avoir les faveurs des radios. A noter la présence de « Better beat » avec Mindy Smith, de « Love for love city » un morceau reggae avec Ziggy Marley et enfin « Trying to cool reason with hurricane season » avec Jimmy Buffett. Autant d'éléments en rapport avec le motif de cet album. Un Kenny Chesney plus impliqué dans ce qu'il fait, dans ce qu'il chante, un album au bout du compte assez agréable.



**TEDESCHI TRUCK BAND**

**Signs**  
 (Fantasy Concord)

\*\*\*

Susan Tedeschi et Derek Trucks se sont d'abord

fait connaître comme chanteurs et guitaristes dans le milieu du blues et ils ont ensuite fondé un groupe plus étoffé sous le nom de Tedeschi Trucks Band il y a une dizaine d'années s'entourant de nombreux musiciens pour donner plus d'ampleur à leur musique , c'est

ainsi qu'une douzaine de musiciens participent à ce nouveau projet. La formation n'est jamais meilleure qu'en live ce qui nous a valu nombre de disques particulièrement consistants. Avec « Signs » la démarche est tout autre, dans cet enregistrement studio, tout semble fait pour obtenir un enregistrement grand public en gommant les spécificités des protagonistes. Bien sûr la voix de Susan est excellente du premier au dernier morceau, elle est même prépondérante. Par contre les parties de guitare sans être inexistantes sont peu nombreuses et souvent très limitées mais tout cela est enveloppé dans des accompagnements plutôt conséquents avec cuivres, claviers, synthés et des choristes. On a ainsi bien des morceaux cool et même cool de chez cool comme « The ending » dominé par une guitare acoustique de même que « Strengthen what remains », la balade « All the world », « Still your mind » avec un accompagnement soigné. On retrouve quand même un fond de blues sur « Signs high times » ou « Wlak through this life » et on est proche du rhythm and blues avec « Hard case ». On écouterà en priorité : « They don't shine » et « Shame » qui nous donnent des guitares à entendre. Ce quatrième album de la formation n'est pas ce qu'elle a fait de mieux à ce jour, pourtant leurs capacités et leur savoir faire sont grands.



**FLORIDA GEORGIA LINE**

**Can't say ain't country**  
 (BMX)

\*\*\*

Vous vous intéressez à la country music, à celle d'hier mais aussi à celle d'aujourd'hui malgré ses errements, vous ne pouvez donc pas passer à côté de Florida Georgia Line, un duo qui existe depuis 2012 et qui a vendu des quantités d'albums depuis cette date et a récolté un grand nombre de récompenses. Florida Georgia Line, c'est Brian qui vient de Floride et Tyler qui vient lui de Georgie, d'où leur nom. Ils ont un certain goût pour la provocation alimentant la polémique country ou pas et ce nouveau disque y fait toujours référence ne serait-ce que par son titre. Au bout du compte, on

peut dire qu'il y a bien des aspects country dans la musique de Florida Georgia Line, peut être plus que chez les Eric Church et compagnie qui squattent les sommets des divers classements. Mais une chose est sûre, les Florida maîtrise la technique, les sons et la façon d'offrir au public des chansons qui tiennent bien la route. À titre d'exemple, « Told you » qui est dans l'esprit des slows du siècle dernier ou « Y'all boys » qui fait un mélange d'approches anciennes et modernes. Et puis il y a des morceaux bien country comme « Blessings » ou « Colorado » ou « Small town ». « Can't say ain't country » est élaboré de façon à faire un tube. Mais il y a aussi des titres plus moderne, plus country actuelle comme « People are different » ou « Can't hide red ». Ils se font plaisir en incluant des spots façon messages téléphoniques qui apportent une certaine originalité. Les Florida ont les pieds sur terre et la fibre commerciale, c'est ainsi qu'ils ont ouvert un restau à Nashville et que, en plus, maintenant ils commercialisent leur propre marque de whiskey... ce qui n'est pas anodin. Ceux qui aiment la country actuelle devraient apprécier.



**AWEK**  
**Let's Party down**  
 (Distr ; Absilone)  
 \*\*\*

Awek reste une des meilleures formations françaises de blues et cela fait des années

que ça dure. L'univers d'Awék, c'est surtout la scène et ils tournent en permanence, leurs productions discographiques sont moins nombreuses accueillies avec impatience et curiosité. Si leur premier album date de 1997, il propose aujourd'hui leur douzième album, un album double avec d'une part « Let's party down » et d'autre part un album live de 14 titres pour marquer les 25 ans de carrière. Nous nous attarderons surtout sur l'enregistrement studio effectué à San José en Californie sous la houlette du guitariste Kid Andersen qui est loin d'être le premier venu. Kid Andersen, d'origine norvégienne, à récolté quelques Awards comme guitariste et occupe le studio Graseland de San José. Un des principaux attraits de cet

enregistrement, c'est la qualité, qualité à tous les niveaux, que ce soit en ce qui concerne le son, la capture de chaque instrument, la voix et le résultat s'écoute avec un plaisir certain. Cela n'a l'air de rien mais dépasse bien d'autres enregistrements qu'ils soient blues ou autres. Bernard Sellam est bien sûr le patron de cette aventure assurant le vocal et la guitare électrique. Il est parfaitement mixé et au-delà de Bernard, il faut remarquer le travail considérable effectué par l'harmoniste Stéphane Bertolino, les deux autres compères, Joel Perron à la basse et Olivier Trebel à la batterie ne sont pas en reste, bien présents et bien intégrés dans l'ensemble. Un travail de pro remarquable. Sur les 14 morceaux proposés, il y a quand même 12 originaux et deux reprises seulement, « Comin in this house » de Jr Wells et « Early every morning » de BB King. Il est des morceaux bien blues comme « Snake boy » et d'autres plus relevés comme « Can't stop thinking » ou « Don't want to lose you » plutôt bien tournés.

Pour ce qui est du second album enregistré dans des lieux différents, l'ensemble est plus brut mais ne manque pas d'intérêt. Il s'étend sur une large période allant de 1995 à 2017. On appréciera en particulier : « A place where I can hide » bien rock'n'roll, « Telephon blues » carrément blues bien sûr, quelques reprises de BB King comme « Sweet little angel » ou « Gotta find my baby ». Il y a même le « Honky tonk » d'Hank Williams, sacré morceau d'Hank Williams qui figurait sur le premier disque d'Awék. A noter enfin un duo avec Nico Cassagneau de Fly and the Tox, aujourd'hui disparu, sur « If the sea was whiskey » de Willie Dixon. Du blues, rien que du blues.

Le premier album mérite le détour ne serait-ce que pour sa qualité sous tous ses aspects.



**JASON RINGENBERG**  
**Stand tall**  
 (Courageous Chickens Entertainment)  
 \*\*\*

On l'avait quelque peu perdu de vue celui là et pourtant il est toujours là et bien là, toujours prêt à nous titiller les

oreilles. Pour résumer le personnage, rappelons juste qu'il a été considéré il y a quelques années comme chanteur de country punk, rien que ça, une appellation qui n'était pas totalement usurpé. En effet en 1981, est né le groupe Jason and the Scorchers et ceux qui les ont vu ne peuvent pas les avoir oubliés, ils ont fait des concerts en France... Jason faisant du lasso avec son fil de micro, ça marque. Ils ont aussi enregistré pas moins de 13 albums. Puis Jason sans les Scorchers a réalisé 6 albums solo. Mais parmi les paradoxes du bonhomme, Jason a réalisé 4 albums pour enfants sous le nom de Farmer John. Pour compléter le tableau il faut ajouter que Jason est un chanteur de... Nashville. Il y a quelques années, il nous avait accordé une interview pour Sur la route de Memphis. Donc voilà une nouvelle œuvre avec toujours les mêmes ingrédients de quoi satisfaire les uns et en irriter d'autres. Il aime surprendre et il réussit parfaitement. Il y a des morceaux cools comme « Here in the sequoias », des balades comme « Farewell Angelina », de la musique plus folk avec « Hobo Bill's last ride » mais il y a aussi des titres plus enlevés comme « Many happy hangovers to you », voire sauvage « John Muir stood here » et ne parlons pas de « God bless the Ramones » et autres « Lookin' back blues » avec une bonne guitare. Jason égal à lui-même, sa voix reste un peu inégale mais l'ensemble ne manque pas d'originalité et de caractère. Cela demande parfois une certaine ouverture d'esprit en matière musicale. Un chanteur insaisissable et surprenant.



**BELLAMY BROTHERS**  
**Over the moon**  
 (Bellamy Label)  
 \*\*\*

Si nous évoquons les nouveaux chanteurs notamment en matière de country, il y a aussi de vénérables anciens et les Bellamy Brothers font partie de ceux-là. Ils font partie des meubles, ils sont là encore et toujours, inoxydables et égaux à eux-mêmes. Les Bellamy Brothers nous font de la country music classique, de la musique, de celle qui s'écoute, de celle qui aide

en voiture à traverser les grands espaces en toute quiétude. Pas d'excès que ce soit sur le plan vocal ou instrumental, cools les Bellamy ! David et Howard ont commencé leur carrière il ya maintenant 50 ans et ils ont enregistré une cinquantaine d'albums. Sur ce nouvel album, les voix sont toujours en parfaite harmonie bien sûr, l'accompagnement fait la part belle à la pedal steel mais il y a aussi un peu de violon et même de 'accordéon (« Dream the dream »). Des morceaux country et même country de chez country comme « If you ever leave », « Heart of my heart » et autre « Just when I got mind together » mais aussi des morceaux un peu plus relevés, mais pas trop, comme « Redneck rockstar » et surtout « Old Dixie Highway » et « Rock'n'roll soul » qui émergent de l'ensemble. Les Bellamy Brothers continuent encore et toujours sans rien changer à leur style. Cet été ils seront en tournée avec Blake Shelton, que demander de plus ?



**LITTLE FREDDIE KING**  
**Absolutely the best**  
 (Madewright Records)  
 \*\*\*

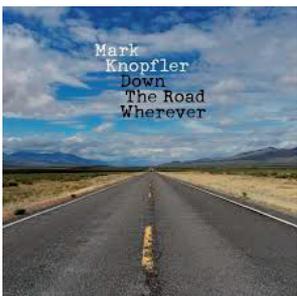
Vous appréciez le blues dans sa forme la plus classique, la plus traditionnelle, alors voilà un cd qui est fait pour vous. Little Freddie King a une carrière des plus bizarres. Cousin de Lightnin' Hopkins, il est installé à New Orleans et parle de Freddie King comme de sa principale influence, son blues à lui, c'est le blues du Texas. A 78 ans, il n'a que 12 albums à son actif, le premier enregistré en 1969 et tous les autres entre 1996 et 2015. Ce n'est pas sa voix qui le met le plus en valeur mais son jeu de guitare qui donne du relief à chacune de ses interprétations. Il y a d'ailleurs deux instrumentaux plutôt réussis : « Can't do nothing baby » avec une bonne dose d'harmonica et « Bywater crawl » qui évoque John Lee Hooker. Autre musicien auquel on pense en écoutant ce disque, Bo Diddley, non pas pour son style musical mais plus pour ses riffs répétitifs qui reviennent sur nombre de titres et en particulier « I wanna see Dr Bones ». Il y a

du blues lent avec notamment « Messin' around tha house », du blues plus relevé avec « Great great bamboozle » et puis quelques curiosités comme « Cjhicken dance » avec évidemment une guitare qui nous fait des sons de volatiles ou « Kingshead shuffle » qui se différencie des autres titres en sonnant plus moderne mais sans excès. Vous voulez retrouver le style et le son du blues traditionnel, c'est sans hésiter le cd qu'il vous faut.



**MANDY BARNETT**  
**Strange conversation**  
 (Dame production)  
 \*\*\*

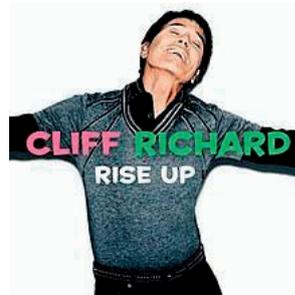
La belle Mandy Barnett a toujours voulu chanter dès son plus jeune âge, elle a aujourd'hui 44 ans et réalise son 7ème album. Même si elle est considérée comme chanteuse country, inspirée entre autres par Patsy Cline, elle se présente avec ce nouveau cd comme quelque peu pop on dirait par chez nous comme chanteuse de variété. Mandy Barnett possède une fort belle voix avec un véritable feeling et cela constitue ses interprétations. Un peu de guitare électrique, un peu d'orgue, cela suffit largement à l'accompagnement, l'enregistrement a été réalisé dans les studios de Muscle Shoals. Si le côté variété prédomine, des morceaux se font plus jazzy comme « Dream too real too hold », plus bluesy « Put a chain on it », quelque peu sixties « It's all right ». On appréciera particulièrement « A cowboy's work is never done » et surtout sa version de « The fool » chanson créée par Sandford Clark dans les années 50 puis reprise par Elvis et surtout Robert Gordon. Mandy Barnett a pour elle une belle voix mise au service de morceaux souvent de qualité.



**MARK KNOPLER**  
**Down the road wherever**  
 (Blue note)  
 \*\*\*

Mark Knopfler est connu pour son talent de guitariste et pour les succès obtenus dans les années 90 avec le groupe Dire Straits. Il a ensuite effectué différentes

collaborations avec Chet Atkins ou Emmylou Harris et a entrepris une carrière solo qui comporte quand même la bagatelle de 9 albums. Mark Knopfler ne fait pas beaucoup parler de lui, c'est un discret comme l'est ce nouveau cd, le précédent datait de 2015. Bizarrement ses capacités guitaristiques ne sont pas mises en valeur sur cette nouvelle production, c'est la voix qui est souvent mise en avant, au profit de chansons qui sont souvent autobiographiques. Mais il y a quand même quelques interventions à la guitare plutôt réussies. Le tout est agrémenté par de l'orgue ou quelques cuivres qui restent discrets. Beaucoup de morceaux lents comme « Nobody's child », « Drover's road » ou « Every heart in the room », cela devient même jazz sur « When you leve » ou avec un petit côté exotique sur « Heavy up ». Deux morceaux s'élèvent au dessus du lot : « One song at a time » avec une approche légèrement celtique et beaucoup de guitare, « Just a boy away from home » avec une guitare présente et expressive. Un album souvent sans grand intérêt mis à part quelques interventions qui ne rattrapent cependant pas vraiment l'ensemble.



**CLIFF RICHARD**  
**Rise up**  
 (Rhino/WEA)  
 \*\*\*

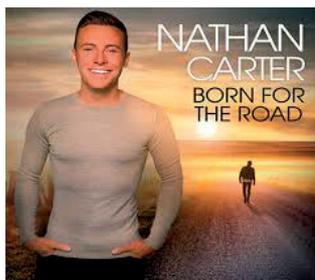
Cliff a aujourd'hui 78 ans et il faut bien reconnaître qu'il tient la route vocalement. Il y a bien longtemps qu'il n'avait pas fait un album avec de nouveaux titres et après écoute, force est de reconnaître qu'il aurait peut être dû s'abstenir. Nous avons encore en tête les superbes albums « Fabulous rock'n'roll song book » (2013) et « Just fabulous rock'n'roll » (2016) qui avaient tout ce qu'il faut pour nous enthousiasmer. Ce « Rise up » est un album qui se rapproche de la pop et même d'une variété de bas étage avec une musique qui regorge de synthés pour de la musique de supermarché avec son lot de balades (« Wide deep and high »), de chansons pour danser en boîte (« Dancing into nightfall ») et ce n'est pas la présence d'Olivia Newton John sur « Everybody's someone » qui relève vraiment le

niveau. En plus, Cliff en pousse pas moins de quatre avec le Royal Philharmonic Orchestra dont une reprise de son tube « Devil woman ». Non, Cliff, tu n'aurais pas dû !



**SHOOTER  
JENNINGS**  
Shooter  
(New Elektra)  
\*\*\*

On s'est souvent demandé quelle était la démarche de Shooter Jennings. Difficile de porter le nom de Jennings, le légendaire Jennings, alors Shooter a décidé d'être un rebelle, il s'est orienté vers une musique sudiste, rock sudiste mais aujourd'hui il semble à 50 ans vouloir prendre une nouvelle voie. Le fils de Waylon Jennings et Jessi Colter nous propose un nouvel album, il en a fait une douzaine depuis 1994, un album des plus country. Il y a plusieurs balades comme « Fast horses & good hideouts » ou « Shades and hues », il y a de la country plus classique avec « DR.UNK » ou « I'm wild my woman is crazy » et même un titre carrément rock and roll, « Boud to git down » choisi pour ouvrir le cd qui ne contient que 9 titres mais rien que du bon. Un album à découvrir en oubliant la jaquette qui perpétue l'apparence rebelle du chanteur.



**NATHAN CARTER**  
Born for the road  
(Sharpe music)  
\*\*\*

On peut dire sans trop se tromper que la gente féminine va apprécier ce garçon et pour compléter le tableau, les danseurs eux aussi vont s'intéresser à lui dans la mesure où il propose un mélange de country et de musique celtique. Aux Etats Unis on a inventé la country pop, en Grande Bretagne c'est la celtic country... Nathan est né à Liverpool de parents irlandais, il a 28 ans et a fait la bagatelle de 13 albums depuis 2007, connaissant un égal succès en Irlande et en Grande Bretagne. Sur ce nouvel album, il interprète la bagatelle de 16 titres dont une majorité de morceaux originaux. Il y a donc des interprétations tendance irlandaise avec

violon, pipeau etc... c'est le cas de « Winnie O'Nell » et « Right all right » bien relevés ou « Dan O'Hara » nettement plus lent. Et puis des incursions dans la country avec « She don't know She's beautiful » ou « The world looks Better with you ». On passe à de la pop avec "Give it to me" et même à une tendance légèrement tex mex avec « Jug of sangria ». Pour faire un tour plus large de cette production, on a une reprise de « Garden party » de Ricky Nelson. Donc, Nathan Carter ratisse large chantant plutôt bien avec une expérience des plus conséquentes. Le succès est assuré pour lui auprès d'un large public.



**BRUCE  
SPRINGSTEEN**  
Springsteen on Broadway  
Songs of the road  
(Columbia Legacy)  
\*\*\*

Bruce Springsteen n'a pas sorti d'album studio depuis bien longtemps, plus exactement depuis "High hopes" en 2014. Sony Legacy a donc voulu combler le vide ainsi laissé par le boss par 2 albums qui au bout du compte se révèlent être d'un intérêt moindre. Pour ce qui est de « Springsteen on Broadway », c'est surtout destiné aux incondtionnels et à ceux qui maîtrisent l'anglais, Bruce parlant racontant, expliquant plus qu'autre chose, il parle de lui bien sûr mais aussi de certaines de ses chansons dont il livre des versions acoustiques seul avec guitare, harmonica et piano. On apprend à mieux connaître « My hometown », « My father's house », « Thunder road », "The promised land", "Born in the USA", "Dancin in the dark" et quelques autres ; cela a été enregistré en octobre 2017 On serait tenté d'intituler cet album : Dans l'intimité de Bruce Springsteen.

Pour le second ; « Songs of the road », on est dans une démarche plus classique et bien connue, celle des enregistrements live, en provenance de concerts les plus divers un peu partout dans le monde, beaucoup de morceaux connus et même très connus comme « Working on the highway », « Cadillac ranch », « Drive all night » et autre « Born to run » mais aussi des titres inédits comme « Highway 29 » ou « Action in the

streets » pour que les inconditionnels en fassent l'acquisition.

Tout cela pour ne pas oublier Bruce, en espérant prochainement un nouvel enregistrement et un des concerts dont lui seul a le secret.



**TRISHA  
YEARWOOD**  
**Let's be Frank**  
(Gwendolin Records)  
\*\*\*

Frank Sinatra nous a quitté il y a maintenant plus de 20 ans et bizarrement, certains ont décidé de lui rendre hommage. Ce fut il y a quelques mois : Bob Dylan, puis plus récemment Willie Nelson qui a même obtenu un Grammy Award avec son album consacré à Sinatra et maintenant c'est au tour de Trisha Yearwood d'en rajouter une couche. Etait-ce bien nécessaire ? La question mérite d'être posée. 12 titres sur lesquels Trisha Yearwood montre ses capacités vocales ; capacités dont on ne doutait pas. Ensuite il y a l'accompagnement sur lequel on peut se poser bien des questions, pour tout dire ça dégouline, dégouline de violons, (« All the way » et autres), dégouline de cuivres (Come fly with me » et compagnie), trop c'est trop ! Et les deux réunis sur « Over the rainbow », nous voilà en plein sirop. Parmi les autres titres : « One for my baby », « If I loved you », « The lady is a tramp » et autres classiques de Frank.. Dommage que Garth Brooks ne soit pas venu secouer tout cela. Pas de quoi grimper aux rideaux mais alors pas du tout !



**THE REVEREND  
PEYTON'S  
BIG DAWN BAND**  
**Poor until payday**  
(Family Owden Records)  
\*\*\*

Si vous cherchez de la musique cool et romantique, ce cd n'est pas ce qu'il vous faut mais au contraire si vous aimez la musique rugueuse qui fait remuer les oreilles et les doigts de pied, alors écoutez le Révérend. Il est né en 1981 dans l'Indiana. Il reconnaît l'influence de Charly Patton. Il a fait 9 albums à ce jour mais surtout des

concerts, de multiples concerts tout d'abord dans l'Indiana mais ensuite dans le cadre d'une carrière internationale. Plusieurs centaines de concerts par an, dans des bars comme dans des festivals. Il se produit en trio, assurant le chant et la guitare acoustique, il manifeste un intérêt particulier pour les guitares anciennes qui lui permettent d'obtenir un son très roots, quelque part entre blues et country voire pickin. Il a sa femme à ses côtés, Breezy Peyton qui utilise une washboard (planche à laver), tandis que Max Sentenay tient la batterie. Le Révérend Peyton utilise sa guitare pour ponctuer ses morceaux de slide sur un rythme soutenu qui donne de la force à chaque interprétation, le moins qu'on puisse dire c'est qu'il fait le boulot. On a ainsi des morceaux très relevés comme « Get the family together » assimilable à du rock and roll, des morceaux bien balancés comme « You can't steal my shine » ou « It is or it ain't », Le Révérend donne sérieusement de la voix sur « Poor until payday », sa femme intervient en appui sur « Frenchmen street » et « Dirty swerve ». De la musique acoustique, de la musique rugueuse qui bouge un maximum.



**WEEZER**  
**Teal Album**  
\*\*\*

Weezer ? Vous ne connaissez pas mais ils s'en moquent. En effet les Weezer sévissent du côté de Los Angeles depuis 1992 et ont une douzaine d'albums à leur actif dans la mouvance rock au sens large. Leur nouvel album est constitué essentiellement de reprises souvent archi-connues qu'ils abordent sans complexe. Ils arrivent même à entrer dans divers classements grâce à leur reprise d'« Africa » de Toto, ce dernier enregistrant un de leurs morceaux dans son prochain disque. Ce qui est évident à l'écoute de ce disque c'est que les Weezer maîtrisent bien leur sujet et même sacrément bien. On est dans un univers pop rock du meilleur effet allant de « Paranoid » de Black Sabbath à « Billy Jean » de Mickael Jackson en passant par « Sweet dreams » d'Eurythmics et « Happy together » des Turtles. Il n'y a que

« Stand by me » de Ben E king qui manque un peu de fond. Nous avons là de très bons musiciens qui interprètent des classiques pop / rock avec conviction.



## **BLUES MEETS GIRLS with SEAN CARNEY**

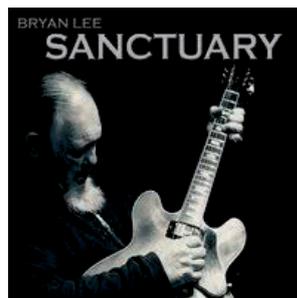
Du blues mais du blues accessible à tous sans être trop typé. Une bonne chanteuse, un bon chanteur, un bon guitariste qui fait juste ce qu'il faut et un harmoniciste plutôt inspiré, voilà les principaux ingrédients de cette formation. Le duo constitué par Kasimira Vogel et Mr Downchild a vu le jour à Londres et puis ils sont rencontrés l'illustre guitariste qu'est Sean Carney pour un enregistrement du meilleur goût. Du blues classique avec « Fishing blues » ou « I'm your handiman » mais surtout du blues plus moelleux sur des rythmes médium qui allie parfaitement guitare, harmonica et surtout la voix fort appréciable de Kasimira, c'est « Nightgown », « Snapshot » ou « Oh baby ». Des morceaux plus cool également comme « Grey sky blues » et même un « Special man » sur un mode jazzy. Un disque blues, certes, mais un blues en mesure de plaire à un large public.



## **MARIANNE FAITHFULL Negative capability (BMG) \*\*\***

Marianne Faithfull est toujours là et ceci malgré, notamment, tous les problèmes qu'elle a eu avec diverses drogues et les cures de désintoxication. Elle fait partie de l'histoire du rock et de la pop anglaise mais pas que, elle a quand même à son actif une bonne vingtaine d'albums et autant de films. Evoquer tous les gens qu'elle a côtoyés serait trop long, mais Brian Jones et Mick Jagger ont fait partie de ses proches et même très proches. En France aussi, elle possède une maison à Paris, elle a travaillé avec quelques artistes de variété. Aujourd'hui,

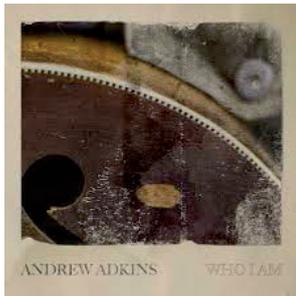
à 71 ans, elle propose un nouvel album qui ne va pas révolutionner la musique. Vocalement, elle manque d'énergie et propose des morceaux lents souvent accompagnés par un piano. Est-ce l'âge ? On peut le penser. Y a-t-il des titres pour compenser les autres ? Elle reprend « As tears go by » qui reste son plus grand succès mais qui est quand même loin de la version des Stones qui l'avaient repris en leur temps, il y a aussi « It's all over now baby blue » créé par Bob Dylan et il est vrai que la version de Marianne manque quelque peu de relief. Deux ou trois autres chansons sont loin d'être désagréables comme « They come at night », « In my own particular way » et « They come at night » qui bénéficient d'un accompagnement un peu plus étoffé. Malgré tout Marianne Faithfull manque quelque peu de vivacité et a proposé mieux au cours de son existence.



## **BRYAN LEE Sanctuary (CD baby) \*\*\***

On se souvient de concerts en France qui avaient marqué les esprits il y a quelques années mais Bryan Lee, aveugle depuis son plus jeune âge ne tourne pas beaucoup préférant désormais jouer soir après soir dans sa bonne ville de La Nouvelle Orleans. Né en 1943 dans le Wisconsin, il s'est installé à New Orleans en 1980. Il a enregistré son premier album en 1979 et celui-ci est son dix septième. Au cours de sa carrière, il a côtoyé un jour ou l'autre : Albert King, BB King, Luther Allison, James Cotton, Freddie King, Pinetop Perkins et quelques autres ce qui forcément laisse des traces sauf à remarquer que ce nouveau cd n'est pas vraiment consacré à la guitare. Bryan Lee a voulu faire un enregistrement consacré essentiellement au gospel mais avec une approche quelque peu blues. Si la guitare est toujours présente, la part belle est faite au piano avec l'ajout de choristes féminines qui donnent une certaine couleur aux interprétations mais il y a aussi de l'orgue et des cuivres de temps à autre. Du blues, il y en a bien sûr beaucoup avec « Jesus gave me the blues »,

« Sanctuary », « Mr Big » ou « The lord's prayer ». L'ambiance est plutôt jazzy avec « Fight for the light » qui ouvre le cd., nettement gospel avec « Only if you praise the lord ». Le morceau le plus intéressant étant peut être « The gift » qui balance agréablement et qui fait référence aux grands anciens comme Chuck Berry et Little Richard. Un cd qui tranche avec ce que Bryan Lee avait fait jusqu'à présent, mais sa tendance blues reste très présente malgré tout.

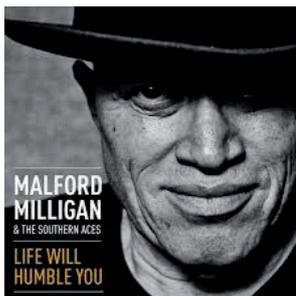


## ANDREW ADKINS

**Who I am**  
(Mountain Soul Records)

\*\*\*

Voilà un garçon qui nous vient de Virginie et qui a été influence par la musique des Appalaches, entre autres. Il a fait partie pendant des années du groupe Wild Rampus écumant les festivals avant de se lancer dans une carrière solo. « Who I am » est son quatrième album, il se caractérise par une musique originale qui évolue entre country et folk, une approche particulière étant apportée par la voix très légèrement rugueuse et l'utilisation d'une guitare acoustique et parfois un peu d'harmonica ou de mandoline. Il est plusieurs morceaux tendance folk qui en arrive même à évoquer Bob Dylan, c'est le cas de « Praying for rain » ou « Worries behind ». Des balades sont aussi au programme comme « Fragile heart » ou « Burning the hires ». Et il y a enfin quelques titres un peu plus relevés comme « Henry Ford blues » et surtout « Southbound » avec une guitare électrique efficace et une batterie qui marque bien le tempo. Ce n'est pas le cd du siècle mais un cd agréable à écouter.



## MALFORD MILLIGAN

**Life will humble you**  
(Royal family records)

\*\*\*

Malford Milligan est né au Texas et a grandi puis vécu à Austin. A 60 ans, il a vécu de façon intense jouant avec tout ce que la ville compte de musiciens qu'ils soient sur place ou simplement

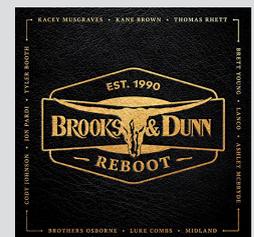
de passage. Il est considéré comme chanteur de gospel, de soul, de blues et a fréquemment tourné en Europe et notamment en Hollande où il a un public. Depuis 1993, il a enregistré une dizaine d'albums. Ce dernier : « Life with humble you » a été réalisé avec son ami allemand Jack Hustinks. Comment le qualifier ? On peut dire qu'il y a chez Malford une voix qui évoque parfois les chanteurs de rhythm and blues, façon Otis Redding mais l'ensemble est plutôt folk qu'autre chose. Il y a bien du blues avec « I'm glad to do it » mais il y a surtout des balades, encore des balades, un accompagnement qui se limite souvent à une guitare acoustique avec de ci, de là, un peu d'orgue ou de piano. Quelques morceaux un peu plus relevés comme « I don't mind it all » ou « I won't surrender » et même un « Slow train » nettement rhythm and blues ». Un bon chanteur mais une réalisation qui ne vous fera pas grimper aux rideaux.

Les galettes qui vous sont présentées sont toutes sorties ces derniers mois et nous aurions pu en chroniquer des dizaines et des dizaines d'autres avec un peu plus de place et de temps... à suivre dans le prochain numéro.

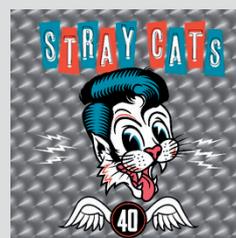
## QUELQUES CD's DE PLUS



**GEORGE STRAIT**  
**Honky Tonk Time Machine**  
(MCA Nashville)



**BROOKS & DUNN**  
**Reboot**  
(Sony Music Nashville)



**STRAY CATS**  
**40**  
(Mascot Records)



**STEVE EARLE**  
**Guy**  
(New West)



## DOLLY PARTON



Dolly Parton a toujours été, comme on le dit, dans le coup. Aujourd'hui, elle se fait remarquer par sa participation à une série télévisée réalisée pour Netflix, une série qui lui est consacrée et qui lui donne la possibilité d'interpréter tous ses principaux succès. Une sorte de maxi best of. Tout cela donne lieu aussi à un album copieux intitulé « Dumplin' ».

## LES PIETONS ET LE KING



C'est à Friederg en Allemagne où ELVIS a effectué son service militaire de 1958 à 1960, qu'ont été installés des feux piétons dont le vert avec la silhouette du King et son fameux déhanché, le rouge avec le King derrière un micro. La ville possède en outre une place Elvis Presley depuis 1995.

## ELVIS, TOUJOURS

Le chanteur country TG SHEPPARD, 74 ans, qui a connu le succès dans les années 70 à 80 avec pas moins de 14 numéros 1, ami d'Elvis, a enregistré pour la première fois depuis des

années le single « I wanna live like Elvis » sorti le 8 janvier date anniversaire du King. Avec l'accord de Priscilla Beaulieu-Presley.

## PEOPLE

MILEY CYRUS a épousé Liam Hemsworth, l'acteur avec qui elle a une relation tumultueuse depuis une dizaine d'années. La cérémonie s'est déroulée à Franklin dans le Tennessee avec un nombre limité d'invités le 23 décembre dernier. C'est papa qui doit être content.

Et autre mariage country celui de MIRANDA LAMBERT avec Brendan Mc Laughlin le 26 janvier, mariage dans l'intimité. Annoncé le jour de la Saint Valentin.

Quant à CARRIE UNDERWOOD, elle est la mère d'un second garçon, Jacob Bryan, depuis le 21 janvier.

## LITTÉRATURE

On n'oublie pas JOEY et Rory. Après le décès de Joey, Rory vient d'écrire un livre tout simplement intitulé « ONCE UPON A TIME ».



## RETRAITE ?

JOAN BAEZ a de nombreux concerts prévus en France en 2019 notamment à l'Olympia, un Farewell Tour et donc l'annonce de l'arrêt des tournées après 60 ans d'activités, Bravo!

## ET LA SANTÉ ?

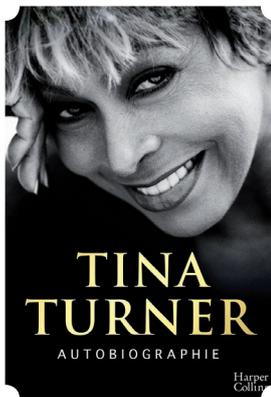
Le mois de mars a été difficile pour certains, JERRY LEE LEWIS faisant un début d'AVC et DICK RIVERS une pneumonie...

## ON DEVRAIT RECOMPTER

Selon certaines informations, le disque de Johnny Hallyday « Au pays de l'amour » serait le disque le plus vendu... au monde en 2018 ! Avec 1,5 millions d'exemplaires.

## LITTÉRATURE BIS

Autobiographie de TINA TURNER ; 240 pages, Editions Harper Collins. Elle raconte avec des détails sa vie avec Ike Turner, la ségrégation dans le sud des Etats Unis dans les années 50 et autres périodes de son existence pas toujours des plus faciles. Elle a aujourd'hui 79 ans.



## NECROLOGIE



**STEVEN RIPLEY.** Né le 1er janvier à Boise dans l'Idaho, Paul Steven a grandi et passé l'essentiel de son existence dans l'Oklahoma. Il forme le groupe Moses en 1972 mais sa carrière il la fera essentiellement avec les Tractors en 1977. Il sera

petit à petit producteur, auteur compositeur mais restera aussi guitariste. Leader et guitariste des Tractors, ils obtiennent un succès international avec le titre « Baby likes to rock it » que l'on entend aussi dans les soirées danse de l'hexagone. Remarqué pour ses différents talents, il travaille avec Bob Dylan, étant producteur de l'album « Shot f love », il assure aussi la guitare et tourne ensuite avec celui-ci. Il assure aussi la production de plusieurs cds de JJ Cale dont « Shades », « 8 » et « Roll on ». Mais son palmarès ne s'arrête pas là puisqu'il produit aussi des albums de Clarence Gatemouth Brown ou Roy Clark, ce qui met en évidence sa polyvalence et son talent. En 1982, il part pour Burbank en Californie et conçoit des guitares pour JJ Cale, Ry Cooder, Jimmy Buffett, Van Halen et bien d'autres. Après cet épisode de concepteur de guitares, il revient à Tulsa, Oklahoma et en 1987 fait l'acquisition du studio : « The church », acheté à Leon Russell et dans la foulée crée son propre label Boy Rockin Records. On retrouve la trace de Steven Ripley en 2009 où il assure sur une radio une émission

consacrée au rock dans l'Oklahoma, on le retrouve aussi dans l'organisation d'un concert hommage à Bob Dylan en 2016. Au cours de sa carrière, il est donc à l'origine de 3 albums des Tractors chez Arista de 1994 à 1998, puis 4 autres pour Boy Rockin de 2001 à 2009. Il a également fait un album solo en 2002 avec la participation des Jordanaïes. Que voilà une carrière bien remplie. Steven Ripley est décédé suite à un cancer le 3 janvier 2019 à Pawnee, Oklahoma.



**MAXINE BROWN RUSSELL** est née à Compti en Louisiane le 27 avril 1931, Elle était membre du trio country THE BROWNS qui a eu sa période de gloire dans les années 50 et de façon moindre dans les années 60. Parmi

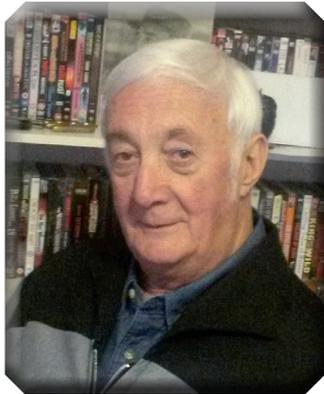
les succès du groupe, il faut noter « The three bells » (connu en français par les Compagnons de la Chanson : « Une cloche sonne sonne »), « The old lamplighter », « Scarlett ribbons », « Send me the pillow you dream on » et surtout « Looking back to see ». The Browns ont été introduits au Grand Ole Opry en 1963 et ils ont participé à de nombreux shows télé comme Ed Sullivan show, Perry Como show, Jerry Lewis show etc... En 2005 Maxine Brown Russell a écrit son autobiographie « Looking back to see ». En octobre 2015, The Browns ( Maxine Brown Russell, Jim Ed Brown et Bonnie Brown) ont été introduits au Country Music Hall of Fame. Maxine Brown Russell est décédée le 21 janvier 2019 à Little Rock dans l'Arkansas.



**BONNIE GUITAR.**

Bonnie Buckingham est née le 25 mars 1923 à Seattle dans l'Etat de Washington. Elle s'est fait remarquer par son talent de guitariste ce qui lui a valu son surnom. Elle jouera notamment avec Dorsey Burnette et Jim Reeves ce qui constitue de sérieuses

références. Et puis elle finit par se lancer dans la chanson et obtient un gros succès avec le titre « Dark moon » en 1957 avec lequel elle figure à la fois dans les classements country mais aussi pop. C'est la particularité de Bonnie Guitar d'être à la fois country et variété. En 1959, elle fonde le label Dolton Records et grâce à celui-ci, les Fleetwoods et les Ventures connaissent le succès. Bonnie Guitar, elle, continue à travailler avec Dot Records pour elle-même enregistrant 13 albums pour ce label entre 1957 et 1988. Elle a arrêté sa carrière en 1996. La question se pose quand même concernant Bonnie Guitar de savoir s'il suffit de chanter « You win again », « I'm so lonesome I could cry » ou « Singing the blues » et autres classiques pour être une chanteuse country. Elle est décédée à South Lake, Washington le 12 janvier 2019.



### **PAUL BARRETT**

le plus grand rocker du continent européen !? Paul est né le 14 décembre 1940 à Blackwood Monmouthshire au Pays de Galles et a passé son existence à Penarth à proximité de Cardiff. Il s'est intéressé au rock

and roll dès son plus jeune âge, après avoir fait de nombreux petits boulots qui ont fait de lui un syndicaliste convaincu, il a ouvert un magasin de disques dans sa bonne ville de Penarth ce qui l'a amené à s'intéresser puis à s'occuper de musiciens de la ville. Il devient manager des Backbeats en 1958 puis de Earl Fuggle and Electric Poets dont il est parfois chanteur bien qu'il ait toujours prétendu ne pas l'être. Puis ce qui va changer son existence, c'est la rencontre avec Michael Barratt qui vient parfois chanter avec les Backbeats ; le jeune Michael Barratt qui formera The Olympics, Cossack, Denims puis les Rebels et prend le nom de Shakin Stevens. Paul Barrett est le manager de Shakin Stevens and the Sunsets de 1969 à 1977 et est à l'origine de leurs 5 premiers albums. Paul Barrett et Shakin Stevens se quitteront mais pas en très bon termes, Paul reprochant à Shakin Stevens de ne pas lui avoir versé les moindres royalties sur les albums réalisés et cela donnera

lieu à un procès en 1993 qui obligera Shakin Stevens à dédommager Paul Barrett. Ce dernier est donc le patron de « Paul Barrett rock and roll enterprises » et le restera jusqu'à la fin de ses jours. Il fut alors facile à toute personne voulant organiser un concert rock and roll de contacter Paul dont la réputation ne cessera de grandir. Sont donc venus en Europe grâce à lui : Charlie Gracie, Billy Lee Riley, Jackie Lee Cochran, Mac Curtis, Jack Scott, The Comets, Linda Gail Lewis et bien d'autres mais aussi tout ce que la Grande Bretagne compte de groupes de rock and roll et en premier Crazy Cavan, sans oublier Matchbox, Flyin Saucers, The Jets etc. etc. Paul Barret avait une autre particularité, celle de clamer haut et fort qu'il était communiste sans renier un attachement à la royauté... Décédé le 20 janvier suite à des problèmes cardiaques, ses obsèques se sont déroulées à Cardiff le 5 février 2019.



### **FRED FOSTER**

est né le 26 juillet 1931 à Rutherford en Caroline du Nord. Il est parti très jeune à Washington DC, travaillant dans un magasin de disques, commençant à écrire des chansons. Il va devenir auteur compositeur mais

sera avant tout un producteur. C'est en 1953 qu'il commence à travailler chez Mercury Records à qui il suggère l'achat d'un certain Elvis Presley que le label refuse. Puis il passe chez ABC Paramount où il s'occupe notamment de George Hamilton IV et Lloyd Price. C'est en 1958 qu'il fonde Monument Records à Baltimore dans le Maryland avant de s'installer à Hendersonville, Tennessee en 1960. Fred Foster va booster la carrière de Roy Orbison avec des succès comme « Only the lonely » ou « Pretty Woman », il fait notamment appel à des musiciens de Nashville comme Charlie Mc Coy ou Jerry Kennedy. En 1963 il élargi son champ d'action avec Sound Stage 7 plus



orienté soul et rhythm and blues.

Mais Red Foster ne s'arrête pas là, en 1964, il est à l'origine de la carrière de Dolly Parton débarquant à Nashville, en 1967 de celle de Willie Nelson et puis il va ainsi travailler avec Kris Kristofferson avec qui il écrit « Me and Bobby Mc Gee », mais aussi Billy Joe Shaver, Tony Joe White et bien d'autres. Red Foster vend Monument à Sony au début des années 80. Il reste cependant actif dans le domaine de la musique avec la compagnie de production Sunstone travaillant en particulier avec Willie Nelson sur plusieurs projets. Red Foster est rentré au Country Music Hall of Fame en octobre 2016. Il est décédé le 20 février 2019 à Nashville.



**MARC WISEMAN** de son vrai nom Malcolm Bell Wiseman est né à Crimora en Virginie le 23 mai 1925. On le retrouve dans l'univers de la musique dès 1944. Il fait d'ailleurs ses débuts de contrebassiste dans la formation qui

accompagne Molly O'Day. Ensuite on le retrouve comme guitariste des Foggy Mountain Boys de Lester Flatt et Earl Scruggs puis chez les Blue Grass boys de Bill Monroe qui constituent de sacrés références. Mais Marc Wiseman n'est pas seulement un guitariste, il est aussi chanteur et c'est en 1951 qu'il réalise son premier single « Ti sweet to be remembered », il sera suivi un peu plus tard d'un album chez Dot Records. En ce début d'années 50 face au déferlement du rock and roll, Marc Wiseman crée la Country Music Association pour défendre la musique qu'il apprécie. Musicalement il enregistre des titres qui ont quelque peu marqué l'époque comme « Shackler and chains », « I'll be all smiles tonight », « Jimmy Brown the Newsboy » ou « Love letter in the sand ». Plus tard, en 1986, il a fondé l'« International Bluegrass Music Association ». Une de ses dernières productions a été « Songs from my mothers hand » en 2014. Marc Wiseman, chanteur et guitariste est décédé le 24 février 2019 à Nashville, Tennessee.



## JEAN LOUIS MONGIN

Date de naissance: 30 Mai 1950

Membre tout d'abord du Kamasutra blues band avec Jean Mareska 1968-1969, celui-ci sera le directeur artistique de Thai Phong une des

premières formations de Jean Jacques Goldman, Jean Louis Mongin à la batterie dans ce groupe, en plus de jouer de la guitare, de l'harmonica, du Tin whistle et chanter formidablement bien, il était un très bon batteur ...

Puis sur la période 1971-1975 Nuage Rouge premier groupe de country rock Français en contrat chez Vogue avec Gérard Hugé qui avait aussi dans son écurie Martin Circus. Jean Louis Mongin Guitare Chant, Gérard Chaumarel lead Guitar chœurs, Jean Yves LOZAC'H pedal steel guitar, Serge Thomassin Bass, Alain Giri Drums Jean Louis a joué sur la période 1995-2003 avec successivement Chris Corot, et Coco Meyer Drums. Après il a fait tellement de choses, séances et autres ... les grands Artistes qu'il a accompagné, Jean Michel Caradec, Dick Rivers, Johnny Hallyday, Hugues Aufray, Charly Mc Coy, Hubert Felix Thieffaine.

Mais les groupes marquants de sa carrière, Jean-Louis intégrant le groupe « Bluegrass Long Distance » avec Mick Larie (mandoline), Jean-Marie Redon (banjo) Dany Vriet (fiddle) Henri Séré les rejoindra. Ils accompagnent à l'Olympia Marcel Dadi notamment.

Il rejoint Marc Bozonnet qui crée le groupe Virginia Truckee (avec Luc Bertin, Dany Vriet, Henri Séré, Doudou Weiss) avec lequel il enregistre deux albums au début des années 80. Ensuite le groupe sans Marc, crée WolfPack (Jean-Louis Mongin, Luc Bertin, Dany Vriet, Henri Séré, Gilbert Einaudi). Ils sont invités à la Fan Fair 1985 à Nashville où ils obtiennent le 1er prix. C'est le dernier groupe avec lequel Jean-Louis a fini sa carrière.

Ensuite il s'est un peu laissé aller si on peut dire malgré l'insistance de ses amis à le bouger. Il est décédé le 29 janvier à Garches, sa ville de toujours.

## Dates Concerts

- 27 mars : Guyancourt (78) : Ana Popovic  
 28 mars : Pagney Derrière Barine (54) : Ana Popovic  
 29 mars : Epinal (28) : Ana Popovic  
 30 mars : Ames (30) : Backwest  
 30 mars : Mainvilliers (28) : Ana Popovic  
 30 mars : Grantheville(14) : Crazy Pugs  
 30 mars : Gousainville (95) : Texas sidestep  
 2 avril : Paris, New Morning : Ana Popovic  
 3 avril : Le Thor (84) : Ana Popovic  
 4 avril : Marseille : Ana Popovic  
 4 avril : Bordeaux,Cave de la Course : Eddy Ray Cooper solo  
 5 avril : Brest-Gouesnon : Hoboes  
 5 avril : Saint Etienne : Ana Popovic  
 5 avril : Oberseebach (67) : Mr Soul  
 5 et 6 avril : Varetz (19) : Liane Edwards  
 6 avril : Romorantin (41) : Bobby Rush  
 6 avril : Ploermel (56) : Kevin Buckley, Justin Terry  
 6 avril : Andernos (33) : Eddy Ray Cooper  
 6 avril : Portiragnes (34) : Crazy Pugs  
 6 avril : Chatillon sur Seiche (35) : Mary Lou  
 6 avril : Sarguemines (57) : Thierry Lecocq  
 11 avril : Narbonne, Bowling : Eddy Ray Cooper  
 12 avril : Nice : Eddy Ray Cooper  
 13 avril : Heyrieux (38) : Hillbilly Rockers , Laurette Canyon  
 13 avril : Orgueil (82) : Crazy Pugs  
 13 avril : Cosne sur Loire (58) : LianeEdwards  
 14 avril : Paris 5 ème : Bateau Daphné : Thierry Lecocq  
 20 avril : Montreuil sur Mer (62) : Kéty Lucy  
 24 avril : Vallauris (06) : Eddy Ray Cooper  
 25 avril : Sainte Memmie (58) Liane Edwards  
 25 avril : Lamalou les Bains (34) : Eddie Ray Cooper  
 26 et 27 avril : Balma (31) : Crazy Pugs  
 27 avril : Paris 14 ème, Jazz Café Montparnasse : Vigon & Rolling Dominos  
 27 avril : Soucelles (49) : Kim Carson  
 4 mai : Sully (45) : Thierry Lecocq  
 9 mai : Audincourt (25) : Otis Taylor  
 9 mars : Le Thor (84) : Eric Bibb  
 11 mai : Fontnay sous Bois (94) : Otis Taylor  
 12 mars 2019 : Nantes : Eric Bibb  
 15 mars 2019 : Massy (91) : Eric Bibb  
 15 mars : Beauvais (60) : Virro, Yarol Poupaud  
 15 mars : Albisgütli/Zurich (Suisse) : Albert Lee  
 16 mars 2019 : Bourges (18) : Eric Bibb  
 19 mars : Beauvais (80) : Gaelle Buswell , Laura Cox  
 22 au 24 mars : Issoudun (36) : Rencontres nationales de la country et la line Dance.  
 23 mars : Beauvais (60) : Minuit, Kimberose



23 mars : Montrouge (92) : Bill Deraime  
 27 mars : Bordeaux, Thelonious Jazz Club : Cadijo  
 28 mars : Pagney d/r Barine, Chez Paulette : Ana Popovic  
 29 mars : Ambares (33) Cadijo  
 29 mars : Dorlisheim (67) : Mr Soul  
 30 mars : Rodez (12) : Gaele Buswell  
 30 mars : Saint Girons (09) : Awek  
 31 mars : Merville (31) : Awek  
 1er avril : Paris, New Morning : Ana Popovic  
 2 avril : Paris, Olympia : Tedeschi Trucks band  
 5 avril : Les Clayes sous Bois (78) : Dirty Shots  
 12 avril : Marne la Vallée (77) : Disney Billy Bob's : Sir Elvis, Simply Redneck  
 13 avril : Marne la Vallée (77) : Lexis Anne & Mega Watts, Mariotti Brothers  
 13 avril : Heyrieux (38) : Hillbilly Rockers, Laurette Canyon  
 25 au 29 avril : Attignat (01) : Good Rockin Tonight : Bill Kirchen, Huelyn Duvall, High Noon, Sax Gordon, Levi Dexter + 20 groupes européens.  
 26 avril : Reims (51) : King Baker's combo  
 27 avril : Paris 11 ème, Pan Piper : Mighty Mo Rodgers  
 3 mai : Les Clayes sous Bois (78) : K'Ptain Kidd  
 11 mai 2019 : Fontenay Sous Bois (94) : Otis Taylor  
 11 mai : Ledringhem (59) : Hot Slap  
 11 mai : Fontnay sous Bois (94) : Otis Taylor  
 11, 12, 13 mai : Torremolinos (Espagne) : Junior Marvel, Al Dual, Los Amps, Faraones...grupos@hotelnatali.com



12 mars 2019 : Nantes : Eric Bibb  
 12 mai : Saint Agathon (22) : Otis Taylor  
 12 mai : Nevers (58) : The Ringtones  
 13 mai : Annemasse (84) : Popa Chubby  
 14 mai : Provins (77) : Thierry Lecocq  
 14 mai : Toulouse, Salle Nougaro : Otis Taylor  
 15 mai : Nemours (77) : Thierry Lecocq  
 17 mai : Corbeil Essonnes (91) : Otis Taylor  
 18 mai : Rennes : Thierry Lecocq Country Band  
 19 mai : Villeneuve sur Cher (18) : Hot Slap  
 24 mai : Reims (51) : Mighty Tsar  
 24,25, 26 mai : Cambrai (59) : Henhouse Prowlers, Larry and Spirit of Memphis, Jerry Leger & the Situation, Raintown Allwoods country Band, Jody Kailola, High Jinks delegation, Cora Lynn  
 25 mai : Caudebec les Elbeuf (76) : The Ringtones  
 31 mai : Le Mont Dore (63) : The Ringtones  
 6 au 15 juin : Léognan (33) : Festival jazz Blues: JJ Thames, Michele Hendricks, Greg Zlap, Julien Brunetaud,, etc...  
 7 juin : Les Clayes sous Bois ( 78) : King Baker's Combo  
 8 juin : Lavaur (81) Wild Karma, Chris Watson, Miss America, Jim Jones  
 9 juin : Lavaur (81) : Sweet Fifties, Nick Salomon .  
 21 juin : Gujan Mestras (33) : Bumpkins  
 22 juin : Gujan Mestras (33) : Backwest, Crazy pugs  
 23 juin : Gujan Mestras (33) : Didier Beaumont ; Apple Jack,  
 24 et 25 juin : Londres, Albert Hall : Beach Boys  
 27 juin : Paris, Olympia : Beach Boys



28 et 29 juin : Paris, Salle Pleyel : Tom Jones  
 28, 29, 30 juin : Coudray Montceaux (91) : Ian Scott, Chris Agullo, Mariotti Brothers, Forbans, Spunny Boys, Raffi Arto, Gunshot, Les Vinyls,  
 29 juin : Tillotoy/Compiègne (80) : Midnight Oil, Stray Cats  
 4 juillet: Londres, Wembley: Carrie Underwood  
 4 juillet : Cognac : festival Blues : Automatic City, Crossborder blues, Thomas Dutronc  
 5 juillet: Cognac : festival blues: JS Ondara, Macy Grey, Rickie Lee Jones, Tower of Power, PV Nova  
 6 juillet: Cognac : festival blues: Garbage, Rodger Hodgson,  
 7 juillet: Cognac: Chamard Shanga, Yarol, Bernard Lavilliers, Véronique Sanson  
 8 juillet : Thoms Khan, Slim Paul Trio, Isay 2, Zac Harmon & Terry Brown, Toto  
 5 juillet: American Tours: Aaron Goodvin, The Brams,, The Road Hammers,, Scorpions  
 6 juillet: American Tours : Stray Cats  
 7 juillet: Belfort (90): Stray Cats  
 7 juillet : Cornbury (Grande Bretagne) : Beach Boys  
 12, 13, 14 juillet : Villeneuve sur Lot (47) : Rock and roll circus festival : Les Shériff ; Laura Cox, Franck Carducci, Crazy Dolls, Bootleggers,etc...Convention Tattoo, salon vintage, glamour, bikes, cars, trucks, etc...  
 12 juillet : Mirande (32) : Red Cabbage et Lightning rockets  
 13 juillet : Mirande (32) : Dom Daleegan, Didier Beaumont  
 14 juillet : Mirande (32) : Doctor Django, David Waddell  
 12 au 16 juillet : Cahors Blues festival : Axel Bauer (12 juillet)  
 13 juillet : Aix les Bains (73) : Stray Cats  
 12 au 15 juillet : Mirande (32) : Red Gabbage, Mightnin' rockets, David Wadell etc....  
 13 juillet : Monte Carlo : Beach Boys  
 13 au 17 juillet : Camber Sands, Eat Sussex (G.B) Darrel Higham, The Paladins, Miss Mary Ann, Big Sandy, Colton Turner, [www.rockabillygrave.co.uk](http://www.rockabillygrave.co.uk)  
 19 juillet: Rasporden (29): Mary Lou  
 26 juillet: Craponne sur Arzon (43): The Hillbillies, Elliot Murphy, Derek Ryan  
 27 juillet: Craponne sur Arzon (43): The Lucky Stars, Kieffer Sutherland, Beth Hart, Jigjam  
 28 juillet: Craponne sur Arzon (43): Bear's Towers, Mike twelve, Bree Burns & The Boleros, Wade Bowen, Kris Barras Band  
 31 juillet au 4 août: La Roche sur Foron: Bluegrass festival: Mile Twelve, Whitney Rose, Lovers lips, Tellico + nombreux groupes  
 16, 17 , 18 août: Gignac (34): American Spirit : Didier Beaumont, Mariotti Brothers, etc....  
 24 août : Béthune (62) : Jim and the Beams  
 30 août : Tarbes (65) : Hillbillies, Hot Slap  
 9 septembre : Mantes La Jolie (78) : King Baker's Combo  
 15 septembre : Trimuson (22) : Mary Lou  
 20 , 21 septembre : Gstaad (Suisse) : Ashley Mc Bryde, Joe Nichols, Asleep At the Wheel, Rosanne Cash  
 9 novembre : Saint Germain des Angles (27) : Mary Lou  
 29 novembre : Strasbourg : Mr Soul



# LES BONS PLANS

## Lectures Choies

### SOUL BAG

Trimestriel - blues  
Disponible en Kiosque  
ou BP 34 - 93130 Noisy le Sec  
4 numéros + 2 CDs : 24 euros / an  
Nicolas.teurnier@soulbag.fr

### JUKE BOX

Musiques d'hier et d'avant hier  
Mensuel- kiosque  
54 rue Saint Lazare-75009 Paris  
12 numéros+ cadeaux : 78 euros/an

### CLUB DES ANNEES 60

Marc Liozon  
Au Nord  
42 640 Saint Forgeux Lespinasse  
04 77 64 30 28

### BLUES AND CO

Trimestriel  
31 rue de la Quintinie - 79100 Thouars  
18 euros/an

### COUNTRY WEB MAGAZINE

Bi mestriel gratuit  
Gvieules@wanadoo.fr  
rockinboyssaloon@free.fr

## Surfer sur le Net

\* **JOHNNY & DORSEY BURNETTE**  
<http://burnettebrothers.user.fr>

\* **BUDDY HOLLY**  
<http://buddyholly.user.fr>

### CHARLES SARION PUBLICITE

5 rue des Cornières - 47000 Agen  
Tel : 05 53 66 15 89  
Fax : 05 53 66 28 49

## Vente de disques par correspondance

### LE SPECIALISTE

Bernard FIDYK  
5 impasse du Fourny - 85310 Nesmy

### ROCKET RECORDS

1 ter rue Lacharrière  
75011 Paris  
Tel: 01 48 06 23 27  
Fax:0148064572

### CRAZY TIMES MUSIC

Rockabilly, country, ...  
BP 1070 - 66000 Perpignan Cedex  
[www.crazytimesmusic.com](http://www.crazytimesmusic.com)

## Labels

### DLXIEFROG

[webmaster@bluesweb.com](mailto:webmaster@bluesweb.com)  
9 rue de la Marquette -02600 Retheuil

### BEAR FAMILY

PO Box 1154  
0.27727 Hambergen - Allemagne  
Tel: 00 49 47 4894 1620  
Fax: 00 49 47 4894 1620  
[www.bear-family.de](http://www.bear-family.de)

### MAGIC RECORDS

Disques années 60 à 80  
[Magic.records@wanadoo.fr](mailto:Magic.records@wanadoo.fr)

### ROCK PARADISE

42, rue Duranton - 75015 Paris  
Tel: 01 45 58 40 30  
[www.rockparadise.fr](http://www.rockparadise.fr)

### SAPHYR

Disques et livres années 50 et 60  
BP 14 -68430 Turckheim  
[Thierry.liesenfeld@wanadoo.fr](mailto:Thierry.liesenfeld@wanadoo.fr)

### CROSS CUT RECORDS

Spécialiste blues  
POBOX 1065 24  
D 28065 Bremen  
[mail@crosscut.de](mailto:mail@crosscut.de)

## Web Radios

\* 24h/24 **WRCF Radio Country Family**  
[www.radiocountryfamily.info/crbst\\_333.html](http://www.radiocountryfamily.info/crbst_333.html)  
[www.radiocountryfamily.com](http://www.radiocountryfamily.com) (blog)  
[radiocountryfamily@orange.fr](mailto:radiocountryfamily@orange.fr)

\* **Sur les Routes de la Country**  
le jeudi soir de 19h à 21h en direct sur VFM  
<http://vfmradio.blogspot.fr/>  
<http://tunein.com/radio/VFM-889-s165244/>  
Et dès le lendemain le podcast sur la page  
Facebook : <https://www.facebook.com/groups/796578373755602/>

\* **Texas highway radio show** Georges Carrie,  
[www.texashighwayradio.com](http://www.texashighwayradio.com)

## Radios



**Country Roots Show**  
tous les samedis de 10h à 12h  
avec Marion Lacroix  
**Marion LACROIX**  
Country Roots Show (Radio Arc En Ciel)  
Samedi 10 a 12h sur le 90.7 FM ou net  
[www.radioarcenciel.com](http://www.radioarcenciel.com)

\* **ROCKIN BOY SALOON**, Jacques Dufour  
émission country en région lyonnaise,  
dimanche 20h à 22h  
90.2 ou sur [www.lyonpremiere.info](http://www.lyonpremiere.info)

\* **MUSIC BOX** La radio Country & Rock sur  
92,8 FM Paris, Ile de France  
<http://www.musicboxtv.com>

\* **Jean Yves Dahyot "Scopitone"**  
Radio France Bleu Berry Sud-Samedi 17h à  
-19h  
Chateauroux 93.5 et 103.2

\* **Jean Edgar Prato "Dixie"**  
Radio Galère, Marseille, 88.4  
vendredi 11h à 12h et sur le net

\* **Radio Avenir "Crossroad"**  
100.2 en Auvergne, country et blues  
mercredi de 19 h à 23h

\* **Radio VCM Valence d'Agén - Roland Arnal**  
"Sur la Routes country" - 88.9  
jeudi 19 h à 21 h (direct)  
[vfm@radiovfm.fr](mailto:vfm@radiovfm.fr)

## Danse Country

- Agén : **APPLE JACK** : Maguy 06 86 58 39 93  
**HAPPY DANSE** : Nathalie 05 53 87 20 44
- Bordeaux : **CHORET DANSES** : Catherine 05 56 40 94 70
- Pau : **AQUITAINE COUNTRY DANSE CLUB** : Sophie 06 71 57 01 45
- Pessac : **HONKY TONK PESSAC CLUB** Françoise 06 83 02 89 88
- Cap d'Agde : **ADC 34** Annie 06 26 01 64 44
- Pousan : **COUNTRY CHRIS CROSS** : Christine 06 03 03 42 17
- Nérac : **ALBRET LINE DANCE** : Bernard 06 79 70 41 38
- Saintes : **BUFFALO DANCERS** Pierre 06 85 28 46 49
- Creuzier/Vichy : **CREUZIER COUNTRY CLUB** - [phil.rondepierre@orange.fr](mailto:phil.rondepierre@orange.fr)



*Dernière minute : Décès de Dick Dale,  
le 16 mars 2019, né en 1937, succès de  
"Misilou" repris dans Pulp Fiction*

# Le Cri du Coyote

Revue de Musiques Américaines

Trimestriel

4 numéros : 29 euros

Directeur de la publication

Jacques BREMOND

Tél 04-75-26-22-81

cricoyote@orange.fr

Le Cri du Coyote BP 48

26170 BUIS les BARONNIES



[www.lucilleamericana.com](http://www.lucilleamericana.com)



Produits déco US sur les thèmes années 50, western, rockabilly : des plaques métal, des mugs, des bijoux, des articles de décoration ...



Possibilité de personnaliser nombre de produits avec vos propres motifs ou photos



## NOUVEAUTÉS DISCOGRAPHIQUES

[www.roszakradio.com](http://www.roszakradio.com)



World Radio Country Family

Votre Web Radio

"Toute la country entre les oreilles"

[www.radiocountryfamily.info](http://www.radiocountryfamily.info)

[www.radiocountryfamily.com](http://www.radiocountryfamily.com) (blog)

[radiocountryfamily@orange.fr](mailto:radiocountryfamily@orange.fr)

## NOUVEAUTÉS DISCOGRAPHIQUES



[www.markpuccimedia.com](http://www.markpuccimedia.com)

## DixieFrog

Le spécialiste des musiques Américaines

<http://www.bluesweb.com>  
[dixiefrog.pl@dixiefrog.com](mailto:dixiefrog.pl@dixiefrog.com)



## TRANSAM MUSIC

### ROCKIN' COUNTRY

06 08 22 07 72 [guzzerc@aol.com](mailto:guzzerc@aol.com)

Le plus grand choix d'artistes internationaux country en France

**HOME IS WHERE THE HEART IS**

17 HEAVENLY TRACKS FROM 17 HOMESICH ARTISTS

PONTUS SWANGERS - RETURNING HOME  
CITIZEN H - OUR TOWN  
PELLE JOHANSSON - BRING DOWN THE CLOUDS  
A SISTER OR 2 - SPIDERS  
TOBIAS BACHSTRAND - SOMETIMES WE GET LOST  
MICH RICHARD - PLEASE, BLISS ME  
ILIAS BOHLIN - MY BLUESY FIRE  
MICHAEL PERSSON - HOME TO BE  
JAG ANDER - ALL THOSE PACING STRANGERS  
THE FANTASTIC PEOPLE - SONG OF OCTOBER  
MUDFISH - WHAT YOU SAY  
BLAIN AN TUNIC - PLAYBOY  
THE STOMPING ACROBAY - ROW  
CHINA SAMUELSON - THIS COUNTRY GIRL  
RAMBLING NICHOLAS - I BEGIN TO SOFTLY CRY  
FILIP - YOU ARE MY HOME  
BERRA HARLSSON - I'M SORRY

HEMIFRÅN

PARAPLY RECORDS

AVAILABLE AT YOUR FAVOURITE RECORD DEALER!

HEMIFRÅN

[www.hemifran.com](http://www.hemifran.com)



Comment nettoyer un vinyle ?

Associations de bienfaiteurs

*Routes du Rock* (Agen)

*Roots of Rock* (Villeneuve sur Lot)

plus de 30 ans d'activités :  
country music, rock'n'roll, blues, cajun...

Adresse postale : 658 avenue Joseph Amoureux, 47 000 Agen

Tél 09 63 69 13 61

e-mail : [gerard.desmeroux@cegetel.net](mailto:gerard.desmeroux@cegetel.net)



**BETH HART**

*Craponne sur Arzon  
27 juillet 2019*



**LINDA GAIL LEWIS**

*Tours  
6 juillet 2019*

**EQUIPE CHOC**

The Boss : Gérard Desméroix  
Dactylo Rock : Lucille Desméroix  
Sweet Home : Chantal Desméroix  
Couple Ch'ti Danse : André  
et Yvette Mérienne  
L'Anglais : Christian Defenin  
Mister Pub : Charly Sarion  
Objectif sauvage: Jean Pierre Vinel

Membre d'Honneur: Gilbert Béreau

supporters : Jacques Donjon, Riquet Séré

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs et en aucun cas les associations et la publication dans leur ensemble.  
VOS REMARQUES, VOS COMMENTAIRES ? VOS INFORMATIONS, NOUS INTERESSENT ...

Dépôt Légal : ISSN 17655587



Love you

Diana Ross